



Université Mohamed Khider de Biskra
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES
ETRANGERES
FILIERE : FRANÇAIS

MÉMOIRE DE MASTER

Didactique

Présenté et soutenu par :
Rehab Khedidja

Le : mardi 6 octobre 2020

L'impact du kamishibai sur le développement de la compétence orale chez les élèves de 2A.M: collège Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma

Jury :

Mme Benalia Samira	MAA	Université de Biskra	Présidente
Mme Haddad Meryem	MAA	Université de Biskra	Encadreur
Mme Saouli Sonia	MAA	Université de Biskra	Examinatrice

Année universitaire : 2019/2020

Remerciement

*« Nous ne pouvons construire notre propre avenir sans aider
les autres de construire le leur », comme l'a dit un jour Bill Clinton.*

Par cette citation, je tiens à remercier mon Dieu qui m'a donné la volonté, et la
patience à réaliser ce projet de fin d'études.

Je voudrais remercier toutes les personnes qui m'ont accompagnée dans la
réalisation de ce mémoire.

Un merci tout particulier à Mme. HADDAD M. directrice de la recherche du ce
mémoire d'avoir accepté de me prendre en charge pour réaliser ce mémoire pour son aide
précieuse et pour le temps qu'elle m'a consacré et pour sa grande disponibilité.

Merci de m'avoir aidé à construire mon avenir.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENT	2
TABLE DES MATIÈRES	3
LISTE DES TABLEAUX	6
INTRODUCTION GÉNÉRALE	8
CADRE THÉORIQUE	15
CHAPITRE I : L'ORAL EN CLASSE DE FLE	14
1 LA DÉFINITION DE L'ORAL	16
2 LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ORAL	17
3 LA COMPÉTENCE DE L'ORAL EN FLE	18
3.1 Les formes de la compétence orale	19
3.2 L'EXPRESSION ORALE	22
4 L'ORAL AU CYCLE MOYEN EN ALGÉRIE	22
4.1 L'ORAL EN CLASSE DE FLE	24
4.2 LA PLACE DE LA COMPÉTENCE ORALE DANS LE PROGRAMME DE FRANÇAIS DE 2AM .	24
4.3 LES DIFFICULTÉS DE LA COMPÉTENCE ORALE	26
4.3.1 Les difficultés au niveau de la construction des phrases	26
4.3.2 Les difficultés au niveau de vocabulaire	26
4.3.3 Les difficultés au niveau de conjugaison	27
4.3.4 Les difficultés au niveau de la prononciation	27
5 LE GENRE NARRATIF DANS LE PROGRAMME DE 2AM	28
5.1 LE CONTE DANS LE CYCLE MOYEN	29
5.2 LA DÉFINITION DE LA FABLE	30
5.2.1 LES COMPOSANTES DE LA FABLE	30
5.3 LA STRUCTURE DE LA FABLE	31
5.4 LA FABLE ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMPÉTENCE ORALE	33

6 L'ÉVALUATION DE L'ORAL.....	34
6.1 LES TYPE D'ÉVALUATIONS.....	35
6.1.1 Compréhension de l'oral :.....	36
6.1.2 La production orale.....	37
CHAPITRE II : LE KAMISHIBAÏ COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE DE	
L'ORAL EN CLASSE DE FLE.....	44
1 LA DÉFINITION DU MOT KAMISHIBAÏ	44
2 LES COMPOSANTES DU KAMISHIBAÏ	45
2.1 LE BUTAÏ.....	45
2.2 Le gaito	45
2.3 Les planches cartonnées.....	46
3 L'ÉMERGENCE DE LA NOTION KAMISHIBAÏ COMME ACTE LUDIQUE..	46
4 LES CARACTÉRISTIQUES DU KAMISHIBAÏ.....	47
5 L'UTILISATION DU KAMISHIBAÏ COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE.....	48
6 LE KAMISHIBAÏ EN CLASSE DE FLE.....	48
7 L'EFFET DE L'INTÉGRATION DU KAMISHIBAÏ DANS UN TEXTE	
NARRATIF SUR LA COMPÉTENCE ORALE	50
7.1 LE DIALOGUE.....	51
7.2 L'IMAGE COMME AIDE À LA COMMUNICATION.....	52
7.3 L'INTERPRÉTATION D'UN TEXTE NARRATIF APPRENANT-APPRENANT	54
8 LE KAMISHIBAÏ : UNE ACTIVITÉ LUDIQUE POUR DÉVELOPPER LA	
COMPÉTENCE NARRATIVE.....	54
CADRE PRATIQUE.....	58
CHAPITRE III : L'EXPÉRIMENTATION.....	59
1.L'OBSERVATION	62
1.1. LA NARRATION DANS LES PROGRAMMES DE 2AM	62
1.2. LA PRÉSENTATION DE PROJET N°2.....	63
2. LE PROTOCOLE D'ENQUÊTE	64

2.1. LA PRÉSENTATION DE LIEU DE L'EXPÉRIMENTATION.....	64
2.2. LA PRÉSENTATION DE L'ÉCHANTILLON(PUBLIC).....	65
2.3. LA DURÉE DES SÉANCES D'OBSERVATION.....	66
2.3.1. Les séances d'observation.....	66
2.3.2. Le déroulement de la séance de la production orale.....	67
3 L'EXPÉRIMENTATION.....	69
3.1 LA PREMIÈRE SÉANCE : PRISE DE CONTACT.....	69
3.1.1 L'intégration du kamishibai (GE).....	69
3.1.2 La séance avec le groupe témoin (GT).....	70
4 LA COMPARAISON ENTRE LE GT ET LE GE.....	71
4.1 Le GT (Groupe-témoin).....	71
4.2 Le GE (Groupe expérimental).....	71
5 LES RÉSULTATS OBTENUS.....	72
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	75
BIBLIOGRAPHIE.....	79
ANNEXES.....	85

Liste des tableaux

Tableau 1 : la grille d'évaluation.....	40
Tableau 2 : projets pédagogiques manuel 2 A.M.....	63
Tableau 3 : les nombres des enseignants, administratifs et fonctionnaires dans le collège « Abde El Rahman El Akhedari Bentiou/Mekhadma »	64
Tableau 4 : les nombres des classes dans ce collège.....	65
Tableau 5 : le nombre des élèves dans chaque classe dans ce collège.	65
Tableau 6 : les questions et les réponses.....	67
Tableau 7 : les questionnes posées sur la fable « le rat de ville et le rat de champs).....	71

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

L'oral est souvent considéré par les apprenants les plus démunis langagièrément comme une compétence la plus difficile à acquérir en classe de FLE. L'activité de l'oral suscite souvent chez l'apprenant un ensemble de difficultés souvent dues à la timidité de parler en public, à l'insécurité linguistique¹ ... voire à la méthode d'enseignement adoptée en classe.

L'enseignement d'une langue étrangère, vu les difficultés langagières qu'il engendre chez les apprenants, requiert de l'enseignant de se doter de nouveaux outils pédagogiques innovants pour développer et améliorer le niveau de ses apprenants en classe de FLE, notamment la compétence orale.

Dans les programmes du FLE en Algérie, l'oral n'est souvent pas suffisamment pris en charge en le comparant à l'écrit. Il est souvent absent dans les pratiques de classe. En effet, comme objet didactique, l'oral était pour longtemps une notion floue à l'école et notamment algérienne comme le précisent Halte J-F. et Rispaïl M. (2005)

« L'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on emmène avec ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre »² (p.12).

Nous pouvons supposer que pour les apprenants algériens l'oral constitue un objet difficile à développer.

Le système éducatif algérien adopte l'approche par compétences comme une méthode d'enseignement/apprentissage qui met l'accent sur les quatre compétences : la compréhension (de l'écrit et de l'oral), la production (de l'écrit et de l'oral) afin de doter l'apprenant d'un profil langagier « idéal » lui permettant d'être efficace dans une situation de communication écrite et/ou orale réelle.

Cependant, nous constatons que l'enseignement de l'oral est mis en second plan au profil de l'écrit. Cette « mise à l'écart » ne pourrait qu'inhiber l'apprenant à prendre la parole publiquement. Nous pensons alors qu'enseigner l'oral c'est une activité dynamique et

¹ L'insécurité linguistique « Un phénomène, généralement présent dans l'usage courant, dû à la distorsion relevée entre une Performance observée par le sociolinguiste et l'auto-évaluation du locuteur. » CUQ J-P. : Dictionnaire de didactique du français langue étrangère, France, Nathan, 2003, p.132

² Halte J-F. et Rispaïl M. : L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités), Paris, L'Harmattan, 2005, p.12.

INTRODUCTION GENERALE

évaluative durant laquelle l'enseignant tente incessamment de trouver des pistes, des méthodes innovantes qui pourraient faciliter son apprentissage.

Nous avons constaté, de surcroît que les programmes du cycle moyen ne mettent pas en valeur l'aspect ludique et créatif que pourrait faciliter l'accès à l'oral.

À cet effet, nous pensons que l'enseignant pourrait mettre l'apprenant dans une situation de plaisance et de jeu laissant libre court à son imagination avant de le pousser à parler dans une situation de communication réelle.

De ce fait, cette situation peut aider l'apprenant à développer à côté de la compétence orale, l'imagination, la compréhension, et l'expression orale dans une langue étrangère à l'aide de l'utilisation d'une activité ludique qui est souvent occultée en classe de FLE en Algérie. Le kamishibai par exemple pourrait faciliter la compréhension orale et motiver l'expression orale des apprenants.

Pour obtenir une certaine aisance dans l'enseignement de la compétence orale en parallèle l'enseignant pourrait utiliser le kamishibai qui est défini comme un acte ludique motivant pour les apprenants, qu'ils soient visuels dans lesquels ils vont jouer un rôle efficace dans la motivation et l'amélioration des compétences d'apprenant. Ce nouvel outil pédagogique dit le « Kamishibai » est une activité ludique d'origine japonaise, est un genre théâtral en papier, il était courant au Japon au début du XXème siècle jusqu'aux années 50. Il permettait à des conteurs ambulants de raconter leurs histoires aux enfants, en faisant défiler les images.

En intégrant cet acte ludique en classe de Fle cela suppose de pourvoir l'apprenant d'un moment créatif et de partage entre les membres de groupe qui jouent les rôles de cette histoire selon.(Duterme et Châtel s. d.).

L'atelier « Kamishibai » amène les enfants à devenir acteurs tout au long de l'atelier, de la découverte des histoires à la réalisation des illustrations pour finir par jouer l'histoire en public grâce au théâtre en bois. C'est un support qui pourrait aider l'apprenant à développer trois compétences en même temps (la compréhension, l'imagination, la production).

Le choix de cet outil n'est pas aléatoire, mais à partir des recherches sur les lacunes des apprenants. Nous avons trouvé que parmi les outils ludiques adaptés aux enfants, le kamishibai favorise le climat de classe pour mieux apprendre à parler.

INTRODUCTION GENERALE

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères et particulièrement la didactique de l'oral pour le développement de la compétence orale à travers l'intégration du Kamishibaï en classe de FLE. Il s'intitule

« L'impact du kamishibaï sur le développement de la compétence orale chez les élèves de 2^{ème}AM collège Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma ».

Nous avons observé que les apprenants au collège de 2 AM collège Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma éprouvent d'énormes difficultés au moment de la compréhension de l'oral et l'expression orale, ils rencontrent des difficultés liées à la prononciation, rythme, intonation et devant un public. Le kamishibaï pourrait alors aider l'enseignant durant son travail pour tenter de motiver les apprenants durant la séance d'expression orale. Nous avons choisi le kamishibaï qui est littéralement le théâtre de l'image en classe comme acte ludique pour apprendre à mieux prononcer.

À travers l'intégration du kamishibaï dans l'apprentissage de l'oral, notre recherche vise à :

-Favoriser l'interaction entre la compréhension de l'oral et l'expression orale, à travers l'image qui développe l'imagination de l'apprenant et le jeu de rôle qui améliore la prononciation par l'utilisation du kamishibaï.

-Utiliser le kamishibaï pour conter l'histoire de façon vivante à l'aide de la structure d'un texte narratif pour respecter la cohérence d'une fable.

Nos constats nous poussent à poser

Notre travail tente de répondre aux interrogations suivantes :

1-Quel est l'apport du kamishibaï à la compétence orale des élèves du 2AM de collège Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma ?

2-Comment le kamishibaï peut-il développer les compétences orales chez les élèves de 2AM collège Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma ? En d'autres termes, comment peut-on intégrer ce genre de théâtre en classe de langue étrangère pour le développement de la compétence orale chez les élèves de 2AM collège Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma ?

Pour répondre à notre problématique nous avons émis des hypothèses suivantes :

1. Le kamishibaï pourrait aider les apprenants à développer une compétence orale à travers les images et le jeu de rôle pouvant susciter l'imagination et la motivation des apprenants.

INTRODUCTION GENERALE

2. L'utilisation du kamishibai en classe en tant que support ludique d'apprentissage du genre narratif oral dans des activités collectives de jeu de rôles pourrait faciliter l'accès à l'oral en classe de français.

Notre choix de 2AM vient surtout du programme de ces derniers qui vise le développement de la compétence orale à travers le genre narratif, par conséquent le kamishibai serait l'outil ludique convenable pour développer une compétence orale à travers la narration.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, les méthodes que nous allons adopter pour amener cette recherche sont différentes ; observation et la méthode expérimentale. Pour l'observation nous allons décrire la classe, les interactions des apprenants, aussi l'enseignante, la manière d'explication durant l'activité de l'oral. Pour la forme de classe si elle est à la forme « U » ou non, si les apprenants travaillent par des documents authentiques ou non, le travail individuel ou collectif, le discours pédagogique entre apprenant-apprenant ainsi que l'interaction apprenant-enseignant à l'aide d'une grille d'observation.

Dans la méthode expérimentale, nous allons utiliser le kamishibai comme un acte ludique dans lequel nous allons présenter la fable pour développer la compétence orale et la compréhension de l'oral chez les apprenants à travers lequel nous allons mettre les apprenants dans une situation d'imagination et de production orale en même temps

Notre travail se divise en trois chapitres : théorique qui englobe les deux premiers. Le premier s'intitule « l'oral en classe de FLE » dans lequel nous allons définir l'oral en général nous présentons l'enseignement de celui-ci en classe de FLE, nous allons aussi aborder la compréhension/la production orale.

Dans le deuxième chapitre nous allons aborder « le kamishibai comme outil d'apprentissage de l'oral en classe de FLE » dans lequel nous allons parler de l'émergence du kamishibai comme un jeu ludique, définition du kamishibai, et ses composantes, aussi l'utilisation de ce genre ludique comme un outil pédagogique. Et dans un paragraphe nous allons entamer le genre narratif en classe de FLE et particulièrement la fable.

Concernant la pratique, nous illustrons le kamishibai dans une classe de 2AM comme un nouvel outil pour l'apprentissage du genre narratif (la fable).

Notre travail se déroule en deux jets d'abord la compréhension de l'oral ensuite la production orale et dans les deux activités nous avons choisi deux groupes l'un est dit témoin (GT) avec lequel nous n'avons pas intégré la variable indépendante kamishibai, par contre

INTRODUCTION GENERALE

le second est dit expérimental (GE) nous lui ajoutons la variable indépendante kamishibai sur la variable expliquée la compétence orale.

Pour réaliser notre travail en classe de FLE, nous demanderons aux apprenants de présenter une fable à l'aide de l'utilisation du kamishibai en leur demandant de veiller au respect de la structure narrative d'une fable. De l'autre côté nous demanderons au groupe témoin de présenter une fable sans l'utilisation de cet acte ludique après nous allons faire la comparaison entre les deux groupes.

Cadre Théorique

Chapitre I :

L'ORAL EN CLASSE DE FLE

Introduction

Dans ce chapitre nous abordons l'oral comme une compétence d'apprentissage dans les écoles afin de communiquer avec les autres c'est-à dire enseignant/apprenant ou bien apprenant/apprenant et dans notre travail nous allons nous baser sur la compétence de l'expression orale chez les apprenants nous allons commencer par définir et expliquer qu'est-ce que signifie la compétence de l'oral en FLE.

Pour mettre les apprenants en situation de communication nous avons choisi le théâtre de l'image, qui est un outil pour faciliter la tâche à partir l'expérience les apprenants apprennent à parler oralement comme F.M. Alexander (p.117), citée par Alix, C. Lagorgette, D., & Rollinat-Levasseur, E. M. (2013) dit « sans le contrôle de l'usage de nous-mêmes, l'usage que nous faisons des autres choses est aveugle ; il peut conduire à n'importe quoi »³. Alors à partir de la pratique les apprenants peuvent développer la compétence orale facilement.

Donc dans ce chapitre nous allons aborder la définition de l'oral, l'objectif d'apprendre l'oral, comment évaluer l'oral ?

³ Colloque de Tunis (2008), Alix, C., Lagorgette, D., & Rollinat-Levasseur, E. M. (2013). Didactique du français langue étrangère par la pratique théâtrale. Université de Savoie, Laboratoire Langages, littératures, sociétés.

1 La définition de l'oral

Le mot oral vient « du latin os, oris (bouche), se réfère à tout ce qui concerne la bouche ou à tout ce qui se transmet par la bouche. Par opposition avec l'écrit, l'oral se rapporte au langage parlé, réalisé grâce à l'appareil phonatoire humain ».⁴ selon (Dolz, Schneuwly, et De Pietro 1998, p.51). L'oral c'est le fait de produire des sons par l'appareil phonatoire passe à travers la voix.

A partir nos recherches nous avons trouvé plusieurs définitions donner au mot l'oral et parmi ces définitions :

Selon le Robert dictionnaire d'aujourd'hui (1991), L'oral est : « opposé à l'écrit, qui se transmet par la parole, qui est verbal. »⁵

Selon le dictionnaire le Petit Larousse Illustré ; l'oral signifié : « fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit) témoignage oral. Tradition orale qui appartient à la langue parlée. »⁶

Selon les définitions nous comprenons que l'oral a un seul sens c'est l'action de parler, par la voix pour transmettre le message ou les idées.

L'oral est une compétence nécessaire dans notre vie pour l'échange des idées des points de vue, par la bouche qui est l'organe responsable de parole. Le dictionnaire Hachette (1995) a défini l'oral comme : « transmis ou exprimé par la bouche. La voix (par opposition à l'écrit) qui a rapport à la bouche »⁷.

En didactique des langues l'oral est considéré comme « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentique »⁸. Donc, nous pouvons dire que l'enseignement de l'oral occupe une place primordiale, l'oral pour transmettre des savoirs nous avons beaucoup plus choisi des activités qui donnent à l'oral la première place dans une classe des langues étrangères au service de la structure de la langue.

Selon le didacticien Cuq (2002) l'oral est :

⁴ Dolz, Joaquim, Bernard Schneuwly, et Jean-François De Pietro. 1998. Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels à l'école. ESF Paris, p .51.

⁵ Dictionnaire d'Aujourd'hui, Canada, Alain-Ray, 1991, p.700.

⁶ Dictionnaire Le petit Larousse Illustré, Paris, Larousse, 1995, p.720.

⁷ Dictionnaire Encyclopédique, Paris, Hachette, 1995, p.1346.

⁸ Cuq J-P. : Dictionnaire Pratique de Didactique du FLE, France, Ophrys, 2002, p.120

« On comprend mieux dès lors que le couple oral/écrit ne soit plus l'axe structurant des approches de l'oral en didactique du FLE. L'accent se déplace vers une autre distinction : le fait que l'oral est tantôt un moyen d'enseignement et d'apprentissage, tantôt un objectif à part entière. Cette distinction peut se révéler utile pour apprécier l'évolution de la composante orale dans l'histoire de la didactique du FLE. »⁹ (2002 :183).

À partir cette citation nous constatons que l'oral est un objectif à atteindre en classe de FLE.

Pour résumer nos idées, nous pouvons dire que l'oral est une compétence nécessaire pour transmettre nos pensées, et nos idées

2 Les caractéristiques de l'oral

Chaque compétence a des caractères spécifiques, aussi l'oral a des caractères importants. L'oral est une activité complexe et un terme polysémique que les enseignants doivent connaître pour la meilleure exploitation durant leurs travaux comme les répétitions, hésitations, ruptures, les interjections, les liaisons et les enchaînements...etc.

Dans ce cas-là, il faut bien maîtriser ses traits tels que la prosodie autrement dit tous qui concernent ; l'intonation, les pauses, l'accent, rythme. Aussi doit prendre en considération la voix, position sociale et l'état mental d'un locuteur¹⁰d'après Eberhard, Kartes, cité par

Les caractéristiques de l'oral ne s'arrêtent pas seulement à l'intonation, rythme...mais il contient le non-verbal, en effet les gestes, les regards, mimiques et la proximité qui peuvent aider les apprenants d'exprimer ses idées et ses sentiments. Comme réclament Claudine Garcia-Debanc et Sylvie Plane en précisant que « L'oral est une production corporelle, dans son fonctionnement phonétique mais aussi par l'activité physique d'accompagnement, mimique et gestuelle, dont elle ne peut être séparée, ni dans son rythme, ni dans son intensité. »¹¹selon (Plane et Garcia-Debanc ,2004, p.91)

⁹Ibid., p.183

¹⁰Eberhard, K, Universitat, [http:// homepages, Uni – tubingen.de](http://homepages.Uni-tuebingen.de)

¹¹Garcia-Debanc C & PLANE Sylvie, « Comment enseigner L'oral à l'école primaire ? », Hatier, 2004, p : 91.

CHAPITRE I : L'ORAL EN CLASSE DE FLE

L'intonation et le rythme sont les éléments principaux dans une situation de communication autrement-dit durant l'expression orale. L'intonation se réfère par rapport le type d'énoncé (l'intonation ascendante/ descendante), concernant le rythme c'est la vitesse de la voix, où l'apprenant doit respecter le rythme des phrases s'il trouve (point signifie la fin de phrase, le virgule signifie la pause...). En général c'est la prosodie de l'oral.

La prosodie c'est-à-dire dans un discours oral l'interlocuteur utilise les pauses, l'intonation, le débit.

Nous pouvons conclure que durant l'expression orale l'apprenant peut utiliser le non-verbal, autrement-dit que le corps de l'apprenant réagit à ce qu'il éprouve de dire, ressent ; joie, tristesse. Ces expressions du visage peuvent mener à une situation de communication entre l'apprenant et l'enseignant.

À travers l'expression du visage l'apprenant peut transmettre un message ou bien traduire des émotions.

Dans une classe de FLE, l'enseignant face à ce phénomène (le non-dit) avec leurs apprenants autrement -dit dans des situations de blocage durant la compréhension où il y a la saillance totale en classe de FLE.

3 La compétence de l'oral en Fle

Le mot « compétence » signifie le développement personnel et social et culturel de l'apprenant, c'est donc l'appropriation des savoirs. Aussi selon le document d'accompagnement de la 2ème AM (2004) le mot compétence « *est un ensemble de savoir, savoir-faire et savoir être, qui permet de résoudre une famille de situation problème* ». ¹²

Selon Chomsky la compétence langagière « est une faculté générique qui permet de prononcer un nombre infini de phrase différentes ». ¹³ cité par (Perrenoud 1988, p.125)

Dans l'autre côté le mot « oral » est un moyen d'exposition de l'imagination de l'apprenant, l'oral est un bon support de perception et d'apprentissage pour l'apprenant, dont lequel l'apprenant se souvient les informations, les idées qu'il a entendues.

Dans la communication orale, nous avons vu que l'oral a souvent eu une place et aussi précédé l'écrit par l'utilisation dans les relations humaines. La première compétence

¹² Document d'accompagnement de la 2ème AM O.N.P.S juillet 2004.

¹³ Perrenoud Ph, « Pour une pédagogie explicite de l'oral », A propos de l'oral (Enligne), 1998, p125DisponiblesurInternethttp://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14.html, site consulté le : 15/02/2020

CHAPITRE I : L'ORAL EN CLASSE DE FLE

qui l'enfant développe après la naissance c'est la compétence orale (compréhension, l'expression) « Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée sur le langage (la langue est un objet) d'apprentissage .»¹⁴(Bucheton et Chabanne, 2002)

Dans une classe de fle l'apprenant doit acquérir des nouvelles compétences, et particulièrement la compétence orale, pour prendre la parole dans toutes les situations de communication, savoir-faire c'est d'être capable de comprendre et d'exprimer devant un public oralement sans peur. Nous parlerons alors dans le paragraphe suivant des formes de cette compétence orale.

3.1 Les formes de la compétence orale

La compétence orale se compose de la compréhension de l'oral et l'expression orale autrement dit la production orale.

Chaque composant a des types et des stratégies. L'apprenant dans une classe de langue doit développer la compétence orale à travers des activités et des outils utilisés durant l'apprentissage.

3.1.1 La compréhension orale en classe de fle

La compétence de la compréhension orale est une étape nécessaire durant l'apprentissage d'une langue étrangère, dans ce cas l'apprenant doit comprendre pour bien produire il comprend à travers de l'écoute après reproduire selon Cuq (2005 :157)

« La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi, la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication. Sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur natif utilise inconsciemment. »¹⁵(p .157)

¹⁴ Bucheton, D., & Chabanne, J. C. (2002). *Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire : L'écrit et l'oral réflexifs*. Presses universitaires de France.

¹⁵Cuq J-P, Gruca I, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Presses Universitaires de Grenoble, 2005, p.157.

À partir cette citation, nous pouvons dire que la compréhension orale se fonctionne à travers des systèmes différents comme système phonologique, graphique aussi des connaissances socioculturelles, des structures linguistiques.

« La compréhension de l'oral ne se limite plus à des activités de discrimination auditive et les procédures méthodologiques différencient bien la compréhension de l'expression tout en favorisant l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis pour développer telle ou telle compétence. »¹⁶

Dans cette citation J-P. Cuq, & I. Gruca (2005, pp.160-165) affirme que la compréhension nécessite des interactions entre les savoirs et les savoir-faire afin de développer les compétences visées.

La compréhension orale en classe de langue passe par trois étapes d'écoute pour découvrir la signification à travers les sons, identification de la forme auditive du message...etc.

3.1.1.1 Les phases de l'écoute

Cette première phase comprend trois phases

1). **La phase de pré-écoute** c'est la première phase que l'apprenant doit connaître, dans laquelle les apprenants entrent en contact avec document sonore afin de comprendre la contextualisation (définir le thème) de ce document qui a pour objectif de donner des informations sur la situation de communication en général à travers cette phase d'écoute.

Elle est importante dans la compréhension orale parce qu'elle sollicite les acquis et les points faibles et les lacunes chez les apprenants.

2). **La phase d'écoute**, dans cette phase l'apprenant doit détecter les éléments de la situation de communication (qui parle, à qui, de quoi) en général reconnaître les éléments spécifiques de la situation. Aussi reconnaître le but de cette situation, les traits (accent, ton, registre de la langue). L'enseignant fait cette phase selon les objectifs des activités proposé.

3). **La phase de post-écoute** c'est la dernière étape c'est l'étape dans laquelle l'apprenant doit synthétiser ce qu'il comprend d'après le document sonore pour voir le développement de la compétence de la compréhension chez l'apprenant, à travers des exercices qui demandent aux apprenants le fait de réaliser la situation en classe ou bien de transformer ce document en texte écrit. Pour évaluer la compréhension chez l'apprenant.

¹⁶Ibid., p.p.160-165

3.1.1.2 L'écoute dans la compréhension de l'oral

Dans une classe de langue étrangère l'enseignant active plusieurs types d'écoute chez l'apprenant. Pour E. Lhote (1995), citée par J-P. Cuq&I. Gruca que l'écoute a des objectifs dans une situation d'apprentissage tel que : écouter en vue de détecter, entendre, sélectionner, identifier, synthétiser, juger.

Aussi, (Carette ,2001) regroupe les objectifs de l'écoute en quatre grands types : Écouter pour apprendre (pour analyser, rendre compte, etc.), écouter pour s'informer (pour connaître des faits, pour comprendre des événements, des idées, etc.), écouter pour se distraire (pour imaginer, avoir des émotions, rire, etc.), écouter pour agir (prendre des notes, jouer, cuisiner utiliser un appareil, etc.). ¹⁷(Pp.128-132)

Dans une séance de la compréhension de l'oral, l'enseignant prépare un document sonore pour l'écouter. Et pour cela, nous avons déterminé plusieurs types d'écoutes selon l'objectif visé ; synthétiser, reformuler, identifier...

a) -L'écoute de veille autrement dit écoute inconsciente c'est involontaire dans ce cas ne donne pas l'importance à la compréhension.

b) -L'écoute globale ; l'objectif dans cette écoute c'est de comprendre le sens général de la situation.

c)-L'écoute sélective ; c'est le fait d'écouter à l'essentiel seulement dans cette étape l'auditeur sélectionne les éléments principaux de cette écoute.

d)-L'écoute détaillée ; c'est le fait de détecter le document mot à mot, c'est comprendre le moindre de détail de ce document.

Enfin, nous pouvons conclure que la compétence orale c'est le fait d'exprimer oralement dans des différentes situations en vue de transmettre des informations, des idées, cette compétence est importante pour les apprenants de FLE dans leur domaine qui est l'apprentissage des langues étrangères et dans cette compétence l'enseignant active plusieurs types d'écoute chez leurs apprenants.

Après cette compétence, nous passerons à la deuxième compétence qui est nécessaire dans l'apprentissage (l'expression orale).

¹⁷Carette, E. 2001. « *Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère* ». In *Le Français dans le Monde. Recherches et applications*. Janvier 2001. Paris : CLE International, p.p.128-132

3.2 L'expression orale

L'expression orale est une compétence que l'apprenant doit acquérir une langue étrangère dans une classe de Fle afin de communiquer et faire des interactions avec les autres. « *L'expression orale est la deuxième composante de l'oral, elle est prise en charge pour la première fois par la méthodologie SGAV et didactique de langues considère la production orale comme étant la priorité de ses priorités.* »¹⁸P.J. Cuq & Gruca (2005, p.178).

Selon Cuq et Gruca l'expression orale arrive après la compréhension orale dans laquelle l'apprenant doit exprimer oralement ce qu'il comprend de la première compétence.

*« L'expression orale a connu un grand essor. Depuis quelques années, la communication orale est passée au premier plan des priorités de la didactique des langues. De nombreuses recherches ont été faites afin d'avoir une meilleure connaissance du fonctionnement de l'oral et les répercussions sont très nettes dans le matériel pédagogique. »*¹⁹

Donc, nous pouvons déduire que les méthodes et le matériel complémentaire s'efforcent de présenter les différents types de situations de communication en classe de fle autrement-dit situation de communication individuelle, situation de communication à deux (binôme), situation de communication en groupe sur le contexte de communication mais aussi, ils tentent de favoriser des échanges des idées qui sont plus authentiques et de développer des compétences constitutifs de la communication entre les apprenants.

L'objectif d'apprendre à parler c'est mettre en place l'apprenant dans une situation de communication dans les différents cas, et développer chez l'apprenant des savoirs, savoirs-faire et savoirs-être en classe de fle.

À la fin de cette présentation nous pouvons conclure que l'expression orale c'est la capacité d'apprendre à parler et discuter avec les autres oralement. Mais quel est le statut de l'oral au cycle moyen en Algérie ?

4 L'oral au cycle moyen en Algérie

En Algérie la première langue est la langue arabe et l'amazigh. La langue française est la deuxième langue pour les algériens. « La langue française a été introduite par la

¹⁸Cuq. J-P et Gruca. I. *Op., cit*, p.172.

¹⁹*Ibid.*

CHAPITRE I : L'ORAL EN CLASSE DE FLE

colonisation. »²⁰, selon (Grand guillaume 1998, p.24). Cette phrase montre que la cause primordiale de la présence du français aujourd'hui en Algérie était la colonisation à partir de 1830 jusqu'à 1962. 132ans c'est la période de la colonisation de l'Algérie par la France.

La langue française est omniprésente dans le quotidien des algériens dans tous les domaines, particulièrement dans l'enseignement/apprentissage.

L'école algérienne a souvent plusieurs finalités afin de construire un citoyen ouvert sur le monde et les autres cultures, tout en gardant ses principes et sa personnalité.

« L'élève algérien doit s'ouvrir à d'autres cultures. Il a besoin de connaître, à travers différents textes, des vécus différents voire semblables au sien. Qu'importe, il s'agit pour lui d'enrichir son expérience linguistique et culturelle. »²¹, d'après le livre du professeur (p. 4).

À cause de cela, l'Algérie donne une grande importance à l'enseignement des langues étrangères vu que chaque langue véhicule une culture, elle consiste donc à la maîtrise au moins deux langues étrangères qui sont le français et l'anglais pour que les élèves, futurs citoyens, peuvent communiquer avec des individus de différentes cultures facilement.

Les concepteurs de programme en Algérie du cycle moyen donnent à l'oral une place primordiale à travers les genres du texte. Particulièrement, nous observons que dans le manuel scolaire de 2am était consacré pour les contes dans le premier projet, les fables dans le deuxième projet et les légendes pour le troisième projet c'est-à-dire qu'ils donnent la priorité à la production orale autrement- dit l'expression orale occupe une place primordiale par contre les autres compétences afin de mettre l'apprenant en scène pour jouer le rôle des personnages à la fin chaque projet.

Comme l'explique le ministre de l'éducation dans le plans annuels (2018) « Le texte narratif relevant de la fiction et du réel constitue la ligne directrice de tous les apprentissages au textuel et phrastique en 2eme AM. »²²(P. 02)

Nous pouvons comprendre à partir de cet énoncé que le texte narratif joue un rôle dans le développement de l'oral que l'écrit.

²⁰ Grand guillaume, Gilbert. 1998. « Langues et représentations identitaires en Algérie ». 2000 ans d'Algérie, p.24

²¹Bouzelboudjen, Halim, Anissa Sadouni-Madagh, et Zahra Leffad. « Français » « le livre du professeur ». p.04

²² Ministère de l'Éducation Nationale, Plans annuels – Moyen. 2018, p. 02.

4.1 L'oral en classe de Fle

Dans ce titre nous présenterons l'oral en classe de Fle autrement-dit pourquoi faire l'oral ? Et quel est le but d'utiliser l'oral en classe de Fle ?

L'oral est un élément nécessaire dans une classe de Fle dont lequel l'objectif de l'enseignant c'est d'avoir les apprenants parlent une langue française dans une situations d'apprentissage, alors que dans ce cas-là l'apprenant n'a pas le droit de parler en langue maternelle dans une situation de communication au l'acquisition d'une langue étrangère est l'objet d'étude.

L'oral dans une classe de langue permet aux apprenants de s'exprimer et construire leurs personnalités. Il est un moyen spécifique qui met l'accent sur l'acquisition d'une langue pour entrer dans une situation de communication entre enseignant/apprenant ou bien apprenant/apprenant en classe de FLE.

« En classe, dans un cours de langue, ils participent en utilisant la langue arabe et s'ils répondent en français, ils ne peuvent pas produire des phrases justes, sinon ils écrivent sur papier leurs réponses et ils essayent de lire ce qu'ils ont écrit. Dans cette dernière situation, il s'agit plutôt d'un écrit oralisé. De plus, en dehors du cours, ils utilisent rarement la langue française. »²³ (Gharbi, Eddine, et Kamel s. d.)

L'oral est considéré comme un objet d'apprentissage à part entière, L'oral en classe est alors associé aux notions de spontanéité, d'improvisation, de convivialité : les savoir-faire relatifs à l'oral s'apprendraient de manière 'naturelle', intuitive dans ce cas selon (Fasel Lauzon et al. 2009), nous constatons que l'oral est spontané durant une situation de communication par contre aux savoirs 'techniques' en écrit.

4.2 La place de la compétence orale dans le programme de Français de 2AM

L'oral dans le programme de français de 2am occupe souvent une place primordiale dans le manuel,

Ainsi, le texte narratif comme les contes, les fables et les légendes enseigné en 2A.M vise à pourvoir l'apprenant des outils linguistiques et structuraux de narration pour développer la compétence orale en s'inscrivant dans un cadre spatio-temporel précis. Le

²³ Gharbi, Mme, Bouchaib A E, et Benaceur M K. 2015. « Les difficultés rencontrées à L'oral du (fle) : Réalités et perspectives : cas des élèves de 3èmeAnnée secondaire ». PhD Thesis. Centre universitaire de l'Ain Temouchent.p.p. p ,44-45(02/04/2020à 15h10)

CHAPITRE I : L'ORAL EN CLASSE DE FLE

passage de la compréhension de l'oral vers la production orale montre que l'apprenant comprend ce qu'il écoute, développe à la fois une compétence narrative et orale.

Particulièrement, notre choix se base sur la fable, nous avons trouvé que le projet II est consacré pour la fable qui s'intitule « *animer une fable* »²⁴ (p ; 6), d'après le manuel scolaire. Le deuxième projet se compose de deux séquences :

Séquence 1 : Paroles de sages !

Séquence 2 : À vos bulles !

À travers l'enseignement du texte narratif l'élève est capable de concevoir, de réaliser et de présenter un travail, néanmoins de communiquer de façon claire, précise et appropriée.²⁵

Donc l'exploitation d'un conte, fable, légende aident les apprenants à développer la compétence orale. L'exploitation de ces genres narratifs est pour développer l'imagination chez les apprenants à partir la découverte du monde merveilleux des animaux.

Les histoires donnent l'envie aux apprenants pour lire en classe et jouer les rôles des personnages en station de projet. Chaque projet se répartit à des séquences et dans ces séquences nous avons vu que l'oral a souvent présent parmi les autres activités comme tel que la grammaire par exemple. et pour faire l'apprenant parle l'enseignant demande au l'apprenant de produire une synthèse oralement sur le contenu de la séance.

D'après, le ministre de l'éducation national : « Le récit de vie offre à l'élève un espace d'expression et de jugement à travers sa propre image et à travers celle des autres. Enfin, le fait historique met l'apprenant dans un contexte d'expression rigoureux et objectif. »²⁶ (P. 2).

Nous pouvons conclure, le genre narratif en offrant à l'apprenant un ensemble d'outils linguistiques qui constituent la structure narrative de l'histoire (personnages, cadre spatio-temporel...) peut aider l'apprenant à développer une compétence orale tout en mobilisant ces compétences acquises en compréhension de l'écrit.

Nous aborderons dans ce qui suivra les difficultés de la compétence orale chez les apprenants.

²⁴Bouzelboudjen, H, Anissa S-M, et Meraga ,Ch. *Op., cit*, p.06

²⁵Document d'accompagnement, 2015, p . 24

²⁶Ministère de l'Éducation Nationale, Plans annuels – Moyen. 2018, p. 02

4.3 Les difficultés de la compétence orale

L'apprenant durant son apprentissage d'une langue étrangère en face de certaines difficultés et des obstacles, concernant au niveau linguistique généralement comme des difficultés de construction des phrases, de grammaire, de vocabulaire, de conjugaison et d'autres niveaux.

La première cause de ces difficultés c'est le manque de la motivation, dans une classe de fle la motivation est un élément nécessaire pour apprendre une langue étrangère, s'il n'y a pas motivation nous pouvons dire qu'il n'y a pas apprentissage. La motivation est souvent une clé d'apprentissage. Donc le manque de la motivation laisse l'apprenant tomber dans l'interférence.

L'interférence c'est le fait de retourner à la langue maternelle durant l'apprentissage d'une langue étrangère, dans ce cas à la place de exprimer au langue étrangère l'apprenant utilise des mots d'origine arabe par exemple à la place de dire « un arbre » il dit :« un arbre » ou bien concernant la structure de la construction d'une phrase comme « regarde l'enfant la télévision » , mais dans la langue étrangère il y a l'inversion sujet-verbe donc la phrase correcte c'est « l'enfant regarde la télévision ».

Dans notre travail, nous classons les difficultés sont comme suit

4.3.1 Les difficultés au niveau de la construction des phrases

La construction d'une phrase dans une langue étrangère est l'acte difficile pour un apprenant arabophone. Le fait de produire une phrase est souvent une action difficile pour l'apprenant, dans ce cas-là L'apprenant a essayé de construire une phrase en LE mais à cause de manque de vocabulaire de cette langue, il traduit une phrase de la langue maternelle vers la langue étrangère²⁷.

4.3.2 Les difficultés au niveau de vocabulaire

Les problèmes le plus connu devant l'apprenant c'est au niveau de vocabulaire à cause de manque du lexique, quand il s'exprime il construit des phrases incomplètes. Et aussi à cause de conjugaison.

²⁷ Gharbi, Mme, Bouchaib A E, et Benaceur M K. *Op. Cit*, p.p.35-36 consulté : (02/04/2020à 15h10)

4.3.3 Les difficultés au niveau de conjugaison

L'apprenant du collègue est souvent tombé dans le piège de la conjugaison, il ne met pas le temps qui correspond l'action dans la phrase. Il choisit le temps au hasard sans prendre attention au l'énoncé. Et ce genre des erreurs met l'apprenant dans une situation difficile à prononcer correctement un mot.

4.3.4 Les difficultés au niveau de la prononciation

La difficulté de la prononciation se réfère au niveau de nombre des consonnes et les voyelles dans les deux langues, dont lesquelles l'apprenant ne fait pas la différence dans la prononciation. Nous avons trouvé l'apprenant ne prononce pas correctement les deux voyelles qui sont « E » et « U » parce qu'ils n'existent pas dans la langue arabe. « Un élève arabophone n'a pas l'habitude de prononcer le « E » ou le « U » par exemple, chaque élève prononce les mots avec sa propre façon, l'article défini « le » par exemple, certains élèves le prononcent « Lou » ou le mot « du » quelques élève le prononce « di », il réfère donc toujours à sa langue maternelle. »²⁸selon (Ferkous ,2019, p.35)

Le fait de réfère à une langue maternelle s'appelle l'interférence²⁹, dans ce cas-là l'apprenant prononce un mot de la langue étrangère comme de la langue maternelle comme exemple à la place de prononcer /ɛ/ il prononce /a/ dans le mot « phénomène »

« Le phénomène de l'interférence se produit donc d'une langue à l'autre en présence de deux systèmes qui sont identiques sur des aspects et différents sur d'autres. Tout en utilisant la langue B, le locuteur se réfère aux traits de sa langue première ou langue maternelle, mais qui sont incompatibles avec celles de la langue B et choquent par conséquent le puriste. »³⁰ (Medane, 2015)

Donc, nous pouvons conclure que l'apprenant au collègue se trouve face à plusieurs difficultés au niveau de compétence orale telle qu'au niveau de prononciation et d'autres niveaux. Et pour cela l'apprenant n'arrive pas à produire par exemple un énoncé narratif.

²⁸ Ferkous B. 2019 : Le jeu de rôle : outil didactique de motivation et de plaisir d'apprendre en classe de FLE à l'oral, cas de 2ème année moyenne, p. 35 consulté : (07/04/2020 à 18h28)

²⁹ L'interférence est l'utilisation d'éléments d'une langue quand on parle ou écrit une autre langue. C'est une caractéristique du discours et non du code. Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi chez un même individu. Cela peut aller de la variation stylistique presque imperceptible au mélange des langues absolument évident. D'après Mackey (1976 : 414), Bilinguisme et contact de langues, Paris : Klincksieck.

³⁰ Medane, H. (2015). L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie. TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage, p.31

Dans les paragraphes suivants, nous allons parler sur du genre narratif dans le programme de 2AM.

5 Le genre narratif dans le programme de 2AM

Comme nous avons mentionné en haut que le programme de 2am donne une place à l'oral à partir des histoires en d'autres termes à travers le genre narratif, qui vise à développer une compétence orale à travers la compétence narrative.

Le texte narratif qui construit un savoir sur le monde et sur soi puisqu'il raconte les hommes, leurs activités, leur culture et leurs valeurs, est le vecteur d'une parole construite, riche qui permet de mieux exprimer ses émotions et son affectivité dans des récits.

L'oral dans le programme de 2am occupe souvent une place primordiale qui donne aux apprenants la liberté de choisir quel genre narratif développer : imaginer, dessiner et aussi de créer des nouvelles histoires. Alors nous pouvons considérer le genre narratif comme support pédagogique qui aide l'apprenant d'être capable de produire une petite histoire à partir son imagination.

« Dans le programme de 2°AM, le conte, la BD, la légende, la nouvelle vont introduire l'élève préadolescent dans un univers de fiction caractérisé par le merveilleux et le vraisemblable. Ce qui va permettre de mettre en place les conditions favorables aux apprentissages en général, à l'acquisition des ressources linguistiques et méthodologiques et à l'appropriation des compétences visées.»

³¹ (De L'alphabétisation et General ,2018,p.2)

Le genre narratif est vague nous avons des contes, des fables, des légendes et il y a des autres types mais dans notre travail, nous nous intéressons à la fable. La fable est choisie parce qu'elle est facile à adapter dans le kamishibai sur le plan de la longueur, des dialogues entre les personnages.

Donc, dans les paragraphes suivants nous essayerons de montrer la distinction entre le conte et la fable qu'est-ce qu'un conte brièvement ? Aussi nous définirons qu'est-ce qu'une fable et quelle est sa structure ?

³¹Ministère de l'Éducation Nationale. *Op.cit.*, p. 02

5.1 Le conte dans le cycle moyen

Le texte narratif occupe une place importante dans le manuel scolaire de 2 AM, selon le documentent d'accompagnement au programme de la 2 am (2011).

« Au terme du 2ème palier, dans le respect des valeurs et par la mise en œuvre de compétences transversales, l'élève est capable de comprendre/ produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes relevant du narratif. »³² (p. 9)

À partir cette citation, nous pouvons comprendre que l'objectif du les concepteurs de ce manuel est l'apprenant être capable de produire oralement à l'aide d'un texte narratif.

Parmi les types de textes, ils ont choisi le texte narratif, par conséquence l'apprenant apprenant à produire des situations de communication à travers ce genre. Par exemple, le conte, la fable...

Dans ce paragraphe nous définirons qu'est-ce qu'un conte ?

Le conte est un genre narratif qui se compose de plusieurs éléments, concernant la situation initiale, les déroulements des événements et la situation finale.

Le conte selon, le document (Monic et d'alphabétisation ,2002) :« Le conte est un récit court traitant d'aventures imaginaires et souvent merveilleuses. Des animaux, des objets parlent de façon naturelle généralement. »³³(p. 10)

« Le conte est un récit court traitant d'aventures imaginaires. Par le conte, on peut embellir, imaginer au-delà du fait réel, amoindrir les faits etc. Souvent, on confectionne une toile merveilleuse à partir d'un fait banal. »³⁴ (P. 26) (*Ibid.*).

Dans le dictionnaire Larousse le conte est « *Récit, en général assez court, de faits imaginaires.* »³⁵

Nous pouvons dire que d'après les définitions précédentes que le conte est un petit récit, histoire imaginaire qui se compose des personnages et des actions. Après ces définitions, nous allons essayer de définir le mot fable qui est aussi un genre littéraire important dans notre travail qui est la base pour développer la compétence orale à travers le kamishibai.

³²Document accompagnement. *Op., Cit*, p.09

³³Drolet, Monic et Cité des mots (centre d'alphabétisation).2002. « *Zoom sur des genres littéraires* ». Shawinigan-Sud, Québec : Cité des mots, p.10

³⁴ *Ibid.*, p.26

³⁵Larousse, P. (1906). *Petit Larousse illustré : nouveau dictionnaire encyclopédique*. Larousse.

5.2 La définition de la fable

La fable est une petite histoire de genre narratif.

Selon le dictionnaire français de Robert la fable se définit comme « *petit récit en vers ou en prose, destiné à illustrer un précepte* ». ³⁶c'est-à-dire que la fable a des formes différentes dans son écriture soit en prose ou en vers comme la poésie. À la fin de la fable l'apprenant devra tirer une morale.

Dans le manuel scolaire nous avons constaté une présence de fables comme (L'âne et le chien, Le perroquet...) appartenant aux fabulistes tels que

Ésope est un écrivain grec du VI^{ème} siècle avant J-C. C'est le premier qui découvre le monde de la fable.

Ibn Al-Muqaffa est un écrivain perse de langue arabe, né en Iran vers 762.

Jean de la fontaine le plus connu aujourd'hui dans le monde des enfants.

La fable est un récit qui transmet une morale à travers une petite histoire racontée. Elle a petite texte mais un grand sens. Nous pouvons l'appeler aussi apologue, c'est presque le même sens.

Elle est en tant qu'un genre littéraire, la fable est une petite histoire comme (Les serins et le chardonneret...) qui raconte des événements fictifs, elle vise à donner une leçon aux lecteurs. Ce genre littéraire se compose par plusieurs éléments linguistiques essentiels que l'apprenant devrait apprendre.

5.2 Les composantes de la fable

Ainsi la fable contient des éléments d'informations qui englobent le lieu, le temps, les personnages.... Ainsi, les manuels scolaires pour faciliter la compréhension de l'apprenant représentent ces éléments par des questions : qui ? En vue de chercher les personnages.... Quoi ? Pour les actions, Quand ? Pour identifier le temps...

a) -Les personnages : ce sont des animaux et des humains souvent. Dans chaque histoire contient des personnages principaux, secondaires et chaque personnage a son rôle dans la fable. Ce sont en général des personnages fictifs, concernant les humains souvent ils appartiennent à la classe des petits ouvriers pauvres tels que des jardiniers, des cuisiniers, des partons. Chaque personne a des tenus par rapport son fonction. Grâce à ses actions que l'histoire se construit au fur et à mesure. Ce sont des personnages imaginaires que l'homme invente dans son histoire pour la donner un charme.

³⁶ Robert, P. Dictionnaire de la langue française 200, p.172 Paris : Dictionnaires le Robert

CHAPITRE I : L'ORAL EN CLASSE DE FLE

Concernant les animaux la plupart des temps sont le loup, le renard, le chien, la colombe en fonction des rôles par exemple méchant, calme, jaloux... les animaux dans l'histoire jouent le rôle d'une personne dans ses actions ; parler, créer, penser, rire... ces actions n'appartiennent pas aux animaux mais ce sont des actions de l'homme. Le narrateur dans ces histoires utilise ces actions en vue de donner à l'histoire une vie, favoriser la lecture chez les apprenants, aussi donner une valeur à l'histoire.

b) -L'espace ; élément nécessaire dans toutes les histoires, pour le lecteur connaître dans quel espace et dans quel environnement se déroule l'histoire comme exemple dans un jardin, dans une maison, forêt. Ce sont des indices pour faciliter la compréhension de l'histoire.

c)-Le temps est considéré comme le noyau de l'histoire parce que les actions doivent être linéaires et successives pour que le lecteur puisse comprendre l'enchaînement des événements. Le temps de l'histoire est toujours au passé mais le temps des verbes souvent au présent et au l'imparfait en général.

d)- Le thème ou bien le contenu est la base essentielle de l'histoire. Chaque histoire doit contenir un sens, un thème précis et limité. La forme de le contenu présente à la forme d'un dialogue

e) - La manière c'est la façon de l'écriture autrement-dit la succession des événements de l'histoire, comment le narrateur dépasse de la situation initiale à l'autre situation c'est-à-dire que les actions doivent passer étape par étape et cela laisse l'histoire claire et compréhensible.

L'objectif de chaque fable c'est de transmettre une morale soit de façon explicite ou bien implicite pour attirer l'attention de lecteurs à lire et de comprendre le chemin de la vie parce que la vie n'est pas facile à comprendre ses lois. Il doit prendre attention aux pièges de la vie.

Dans les paragraphes précédents, nous avons parlé sur les composants de la fable qui sont des éléments importants que doit l'apprenant les connaître, ensuite nous montrons la structure de la fable, chaque fable doit structurer.

5.3 La structure de la fable

Chaque genre narratif a une structure et caractère spécifique différente par rapport l'autre type de texte narratif. Alors que la fable a une structure spécifique, selon le manuel et le programme de 2^{am} la fable est divisée en trois parties. Ce sont la situation de départ,

CHAPITRE I : L'ORAL EN CLASSE DE FLE

déroulement des événements et la situation finale ³⁷, selon (Diguer, 1993) suivie par une morale.

1. la situation de départ autrement-dit la situation de l'ouverture qui contient les noms des personnages, lieux et le temps donc, il ya une description générale de l'histoire avant d'aborder les événements. Elle commencée par « il était une fois », « un jour », « dans un bon matin » ou bien « dans une forêt », « dans une maison » tout cela ça dépend la fable. Après, les personnages de cette fable « un renard et un loup », « le rat et le chien » selon le thème de la fable le narrateur choisit les noms de personnages de sa fable.

2. déroulement des événements ; dans cette étape c'est les actions qui se déroulent dans cette histoire. Ce sont des actions ont fait par les personnages de cette histoire. Cette étape se compose de d'autre trois composantes lesquels sont :

2.1 Élément perturbateur : cette phase présente le problème qui fait démarrer l'histoire, événement qui vient perturber le calme de la situation. Nous avons trouvé dans l'histoire à partir les modificateurs tel que : (tout à coup, soudainement, sans prévenir...)

2.2 Péripiéties : sont les actions que posent les personnages pour rétablir le calme, pour trouver une solution. Les péripiéties présentent ce que pensent, disent ou font les personnages principaux. Nous avons connu cette phase à partir (effrayé, quelques jours plus tard, puis, après quelques heures...).

2.3 Élément de résolution : c'est la phase dans laquelle l'action qui fonctionne, qui rétablit la situation qui donne une explication ou une solution autrement-dit le calme revient mais pas nécessairement l'intégralité de la situation initiale à partir l'utilisation (finalement, enfin, heureusement...).

3. situation finale : c'est le dernier élément qui indique comment l'aventure a transformé la vie des personnages, plus tard, à l'avenir, l'évolution des personnages dans le futur... c'est le retour de la stabilité, nous le connaissons à partir l'utilisation de (maintenant, après quelques temps, avec les années...).

Nous pouvons conclure nos paragraphes pour dire que, chaque fable a une structure souvent fixée. Dans les paragraphes suivants, nous présenterons quelle est la relation entre la fable et le développement de la compétence orale.

³⁷ Diguer, L. (1993). Schéma narratif et individualité. FeniXX.

5.4 La fable et le développement de la compétence orale

La fable selon le document d'accompagnement de l'enseignant de cycle moyen (2015) est :

*« Un récit de fiction par lequel un **narrateur** raconte, de manière organisée, des événements vécus par un ou plusieurs **personnage(s)**. En général, un récit raconte une histoire comportant trois étapes qui constituent le **schéma narratif (1)**. L'action progresse dans le **temps** et dans l'**espace** selon ces étapes. Le récit, le plus souvent, suit un **ordre chronologique**, de l'état initial à l'état final. »³⁸*
(P. 44)

Nous pouvons comprendre à travers cette citation que la fable doit être organisée selon l'ordre chronologique du début jusqu'à la fin. Cela facilite aux les apprenants de produire une fable correcte et l'exprimer oralement en classe de fle.

« À travers le texte narratif, l'élève a accès à un cheminement intellectuel qui installera, aussi bien dans le cursus scolaire que professionnel plus tard, une maîtrise de la parole et de l'écriture, par le développement de compétences à l'oral comme à l'écrit. »³⁹
Document d'accompagnement ,2015, p .36.

Nous pouvons dire que la fable aide l'apprenant pour développer la compétence orale à travers de produire une petite histoire sous forme d'un dialogue en classe de fle, cela permettra l'apprenant à une situation de communication et de donner la chance pour libérer ses idées en classe de fle. Parce que le fait d'apprendre quelque chose sans le pratiquer, cela ne signifie aucun sens.

Le fait de présenter une fable consiste à placer l'apprenant dans des situations d'apprentissages qui lui permettent de construire ses savoirs en ayant conscience de la nécessité d'acquérir ces connaissances et ces savoir-faire parce qu'il se trouve confronté à des problèmes qu'il veut résoudre.

L'apprenant peut développer ses compétences orales à travers de jouer la fable « *le jeu, la fiction, le « comme si »*, leur permettent d'échapper au réel, à la causalité, aux

³⁸Document d'accompagnement. *Op.cit.*, p.36

³⁹ *Ibid.*

stéréotypes, pour inventer et pour créer ». ⁴⁰ Selon Olayiwola (2006 :10), cité par (Gbetto, F., 2011)

La pratique en classe de fle aide l'enseignant à évaluer les compétences de leurs apprenants durant les séances. Donc, que ce qu'est une évaluation ? Comment évaluer l'oral ?

6 L'évaluation de l'oral

Selon le dictionnaire de J.P. Cuq le mot évaluation est « une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ⁴¹ ... »

« L'évaluation en éducation peut être définie comme la prise d'information qu'effectue un acteur quelconque d'une situation de travail sur la performance identifiable ou des comportements mis en œuvre par des personnes qui relèvent de cette situation (classe, établissement, système d'éducation de formation. » ⁴² Selon l'auteur (Reuter, 2007, p.105)

D'après Dr. (Bouteflika s. d.) « Dans le domaine scolaire, évaluer veut dire attribuer une note à partir d'une épreuve écrite ou orale. Nous pourrions aussi évaluer les attitudes de l'élève : la participation, l'assiduité. » ⁴³

Donc, nous pouvons dire que l'évaluation est un élément essentiel dans chaque acte pédagogique afin de vérifier si les objectifs ont bels et bien étaient atteints. Et aussi de savoir détecter les lacunes chez les apprenants afin de faire une remédiation. Alors nous ne pouvons pas parler d'enseignement sans évaluer l'apprentissage ils ont deux éléments complémentaires.

Il existe généralement trois types d'évaluation pour contrôler l'acquisition des apprenants durant trois phases (au début d'apprentissage, au milieu et à la fin d'apprentissage), comme (Cuq et Gruca ,2005) affirment :*«il existe toute une gamme de types d'évaluation, mais c'est par leur fonction et leur situation temporelle que l'on peut les*

⁴⁰Gbetto, F., (2011) « Développer La compétence de production orale chez les apprenants du fle au cours secondaire : quelles techniques, quelles stratégies adopter ? ». Village Français du Nigeria Ajara Badagry Lagos, p. 4

⁴¹Cuq, J-P& Gruca. (2005), *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris. (204)

⁴²Reuter, Y. Coen-Azria, C. Daunay, B. Delcambre, I et Lahanter-Reuter, D. (2007), *dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, de Boeck.

⁴³Bouteflika, Y.2019 « *L'évaluation en classe de langue.* » Université de Sidi Bel Abbès.

distinguer et les classer ». ⁴⁴ Donc dans cette citation Cuq et Gruca ont éclairé que chaque type d'évaluation a une fonction et un temps précisé.

6.1 Les type d'évaluations

1.Évaluation diagnostique : elle vient au début de l'apprentissage autrement-dit au début de la séquence pour voir les pré-acquis⁴⁵ et les pré-requis⁴⁶ des apprenants pour le niveau de connaissances chez les apprenants afin de faire une remédiation.

2.Évaluation formative : comme motionne (M-T. Chaduc .2000)

« Elle est renforçatrice en valorisant la réponse de l'élève ; elle est correctrice, car le fait de comprendre ses erreurs permet de les modifier plus facilement. C'est donc une gestion positive des erreurs ; elle est régulatrice puisqu'elle permet d'ajuster en permanence les objectifs poursuivis et les stratégies mises en place pour les atteindre. »⁴⁷

Donc, selon (Chaduc M-T et Mecquenem ,1999), l'évaluation formative s'effectue durant la formation c'est-à-dire au moment d'apprentissage.

3.Évaluation sommative : c'est le dernier type d'évaluation de façon générale à la fin de la formation pédagogique pour vérifier les acquis des apprenants. Cette évaluation traduit par une note qui certifie le niveau d'apprentissage.

Ensuite, évaluation de l'oral a des outils propres aux deux compétences, autrement-dit la compréhension et l'expression orales. Mais chaque compétence a des outils différents par rapport l'autre, dont lequel nous constatons que l'acte d'évaluer l'expression orale sauent difficile que d'évaluer la compréhension.

Par conséquence, nous pouvons résulter que l'expression étant souvent le plus difficile à évaluer et contrôler.

Et dans le domaine de la didactique de l'oral nous trouvons deux composants de l'oral, comme nous avons mentionné au haut (la compréhension de l'oral et l'expression orale), et chaque composant doit évaluer et pour évaluer l'enseignant a besoin à une grille

⁴⁴Cuq. J-P et Gruca. I .,Ouvr.cité.p.105

⁴⁵ Pré-acquis : Compétences maîtrisées nécessaires au commencement d'un nouvel apprentissage

⁴⁶Pré-requis : ensemble organisé et hiérarchisé des connaissances et compétences que l'élève doit maîtriser avant d'être admis dans un niveau supérieur. Tagliante (1994 : 123)

⁴⁷Chaduc M-T, « les grandes notions de pédagogie, Arnand Colin/Bords, 1999, p.181, in, Mariène CLMENT, Évaluation : forme moment et acteurs, [http : www.edufle.net/Evaluation-formes-moment-et.html](http://www.edufle.net/Evaluation-formes-moment-et.html).

d'observation. Nous ne pouvons pas évaluer sans outil d'évaluation, les paragraphes suivantes nous allons essayer de donner et éclairer quels sont les outils pour évaluer l'oral.

6.1.1 Compréhension de l'oral

Le fait d'évaluer la compréhension de l'oral est facile par rapport l'expression orale. « Mieux on comprendra des oraux de diverses sources, mieux on pourra se les approprier pour communiquer efficacement. »⁴⁸, l'enseignant ne peut pas évaluer cette capacité si l'apprenant n'arrive pas à comprendre ce qu'il écoute.

Et pour évaluer la compréhension de l'apprenant, l'enseignant utilise des outils qui permettent le repérage d'informations à l'écoute, et pour cela l'enseignant peut utiliser des différents exercices d'écoutes pour évaluer la capacité de l'apprenant.

6.1.1.1 Les outils d'évaluation de la compréhension de l'oral

A). Les questionnaires à choix multiple (QCM) sont des exercices ou il n'y a pas d'ambiguïté dans la réponse, et ils peuvent être utilisés avec tous les niveaux et concerne la compréhension globale. Dans cet exercice l'apprenant peut décider de cocher une case de la bonne réponse.

B). Les questions totales et les questions partielles autrement-dit (QROC) sont questions à réponse ouvertes courtes ; concernant les questions totales ou bien questions à réponse courtes, l'apprenant répond par oui ou non et parfois il ne donne pas la justification.

Mais dans la question partielle nous pouvons dire questions à réponse ouvertes ; l'apprenant doit donner une phrase correcte qui corresponde la réponse de question posé généralement, ce sont l'outil utilisés par l'enseignant durant l'évaluation de compréhension de l'oral.

C). Texte lacunaire c'est aussi un outil d'évaluation de la compréhension de l'oral. Texte lacunaire autrement-dit texte à compléter après l'écoute d'un document sonore, l'enseignant met entre les mains des apprenants un texte lacunaire pour évaluer la compréhension des apprenants.

D). Des exercices d'appariement autrement-dit textes à trous, ce sont des exercices ou il n'y a pas l'ambiguïté, ce sont abordables pour tous les niveaux des apprenants.

Nous pouvons alors dire que l'évaluation de la compréhension de l'oral a des outils qui aident l'enseignant pour mieux évaluer la compréhension des apprenants. Dans l'autre

⁴⁸Tagliante. Ch, « l'évaluation, et le cadre européen commun ». CLE. International, p .32

forme de la compétence orale, nous essaierons de trouver quelques outils qui aident l'enseignant en vue d'évaluer la production orale des apprenants dans les paragraphes suivants.

6.1.2 La production orale

La production orale est la compétence souvent le plus difficile pour l'évaluer, du fait de son caractère éphémère.

L'évaluation de cette compétence est souvent difficile pour l'évaluer. Ce n'est pas comme la compréhension de l'oral qui a multiple des outils pour l'évaluer ; comme nous mentionnons au haut par contre cette compétence. Alors nous pouvons considérer la grille d'évaluation, selon Cuq (2003) cité par (Michler et al, 2019, p.38) : « ne peut donc y avoir un seul modèle d'évaluation pour une compétence ».⁴⁹

Parmi les outils le plus utile dans l'évaluation de la production orale en classe de fle c'est la grille d'évaluation.

Dans cette compétence l'enseignant peut l'évaluer de manière dite immédiate l'enseignant intervient au cours des échanges autrement-dit que durant la séance l'enseignant évalue les apprenants de façon immédiate à partir cinq modalités verbales d'évaluation⁵⁰ selon les dires de Desmons et al. (2005, 32), Cité par Alrabadi, E, comme l'évaluation positive (directe, indirecte), l'évaluation négative (directe, indirecte).

Selon Desmons⁵¹, il existe cinq modalités verbales d'évaluation

- « **l'évaluation positive directe** » : la production des apprenants est prise telle quelle accompagnée de termes évaluatifs tels que « oui », « bien », « d'accord », etc.

- « **l'évaluation positive indirecte** » : l'enseignant reprend l'énoncé de l'apprenant sans marques de satisfaction.

- « **l'évaluation négative indirecte** » : reprise de l'énoncé fautif de l'apprenant en le corrigeant, mais sans jugement ni marqueurs négatifs.

⁴⁹Michler, C., UNDLiteraturen, D.D.R.S., Heindl, A., an Gymnasien, L. (2019). « Faire progresser l'oral dans l'enseignement du français aux lycées bavarois.

⁴⁸Alrabadi, E. (2011). « Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral. Didáctica. Lengua y Literatura, 23, p. 31

⁵¹ Desmons, F, « Enseigner du FLE : Pratique de classe ». Paris: Belin, 2005, p. 32.

- « **l'évaluation négative directe** » : c'est la même que la précédente à laquelle on ajoute des commentaires.

- « **l'absence d'évaluation** » : l'enseignant n'intervient pas dans les échanges verbaux. Il n'intervient qu'à la fin de la prise de parole.

Nous pouvons déduire que à partir les cinq modalités d'évaluation de la production orale selon les dires de Desmons et al (2003), l'enseignant a trouvé des multiples types pour évaluer les apprenants durant la séance de la production orale.

Nous présentons un autre type d'évaluation dite différée comme le mentionne (Alrabadi ,2011) dans son article que :« Ce type d'évaluation permet à l'enseignant d'avoir du recul par rapport aux apprenants. Il évite ainsi d'interrompre celui qui parle. L'enseignant peut organiser l'évaluation avec tout le groupe classe. »⁵²(P. 32)

Dans cette phase l'apprenant écoute et après jouer les rôles dans une séance de production orale comme activité l'enseignant peut utiliser le jeu de rôle pour motiver tout d'abord les apprenant à écouter et de produire des énoncés oralement comme le cite par Dreve, R.E(2019) dans son article :« Cette correction évaluative est prétexte à révision, reformulation de la langue, des manières à dire : elle favorise la mémorisation et encourage la prise de parole. »⁵³(p. 82)

Alors que l'objectif de cette évaluation c'est de favoriser la mémorisation chez les apprenants à prendre la parole en classe de langue. Donc, quelle est l'outil le plus utilisé dans les séances de la production orale ?

6.1.2.1 La grille d'évaluation comme outil pour évaluer la production orale

Comme nous avons mentionné au haut que le principal outil pour évaluer la production orale est la grille d'évaluation. (Cuq et Gruca ,2005) :

« L'évaluation se fait généralement par l'intermédiaire de grille que chaque enseignant ou institution élabore en fonction des tâches plus au moins complexes que l'on demande à l'apprenant de réaliser. »⁵⁴ (P. 216)

Dans cette compétence l'enseignant devra élaborer une grille particulière selon les objectifs proposés à évaluer durant la séance de

⁵²Alrabadi, E., op. cit, p. 32

⁵³Dreve, R.E. (2019). « *Le suédois comme langue étrangère.de différentes techniques pour l'évaluation orale et écrite de la grammaire* ». Studia Universitatis Babes-Bolyai-Philologia, (2) ,167-178

⁵⁴Cuq, J-P et Gruca. I. *Op.cit.*, p.216

CHAPITRE I : L'ORAL EN CLASSE DE FLE

la production orale. « *L'évaluation n'est pas un jugement arbitraire, mais une démarche construite, reposant sur des éléments tangibles.* »

⁵⁵ Selon Formapap (2014), cité par (Oussadi et Ouyougoute, 2014).

Selon (Tagliante, Ch. 1994) : « Évaluer une production orale n'est pas une tâche facile car elle met en jeu plusieurs composantes. »⁵⁶ (P. 45)

D'après Tagliante, nous comprenons que pour évaluer une production orale l'évaluateur doit mettre des critères pour élaborer une grille d'évaluation afin d'évaluer le niveau des apprenants.

Selon (Tagliante, 1994) la grille d'évaluation de l'oral est divisée en un ensemble de critères que nous précisons comme suit

Le respect de la consigne : par ce critère l'enseignant va vérifier si ses apprenants comprennent la consigne et le thème ou non.

La prononciation et l'intonation : dans ce cas l'enseignant va vérifier la prononciation de ses apprenants en langue étrangère ainsi que le niveau de l'intonation que correspond avec le type de phrase.

Morphosyntaxe : l'enseignant va évaluer le temps de conjugaison et le genre et le nombre des mots.

Lexique : tout enseignant aime et préfère que ses apprenants utilisent un lexique varié qui a une relation avec le thème proposé.

La cohérence et la cohésion du discours : l'enseignant met ce critère pour savoir si les apprenants donnent une phrase bien structurée ou non, s'ils utilisent des connecteurs dans une production orale ou non.

L'interaction : l'objectif de l'enseignant c'est avoir ses apprenants participant durant la séance, alors ce critère aide l'enseignant à bien évaluer l'interaction des apprenants.

(Lafontaine.L, 2003), résume tous ces critères d'une grille d'évaluation dans un tableau ci-dessus⁵⁷

⁵⁵Oussadi, D., & Ouyougoute, S. E. (2014). Évaluation de la compétence d'expression orale en FLE : cas des étudiants de première année LMD de l'université de Bejaia (Doctoral dissertation, Université de Bejaia).

⁵⁶Tagliante, Ch, « La classe de langue ». Paris : Clé International, 1994, p.45.

⁵⁷Lafontaine, L. (2003). « L'évaluation de l'oral en classe de français au secondaire. Lizanne, Lafontaine. (En ligne). <http://www.lizannelafontaine.com/pdf/eval.pdf>(page consultée le 02/05/20.22 :50)

CHAPITRE I : L'ORAL EN CLASSE DE FLE

Compétence linguistique	Compétence discursive	Compétence communicative
Éléments prosodiques (intonation, débit, volume, Prononciation) Articulation Diction Richesse du vocabulaire Syntaxe Capacité de l'élève à réfléchir sur son langage	Contenu Progression de la prise de parole Opinion Structure (introduction, développement, conclusion) Cohérence des informations Support visuel Durée (intégrée au contenu) Capacité de l'élève à ne pas se servir de son texte	Qualité de la langue Non-verbal Écoute Respect Capacité de l'élève à susciter l'intérêt de l'auditoire Capacité de l'élève à regarder l'auditoire et à en tenir Compte

Tableau 1 : la grille d'évaluation

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons essayé de définir qu'est-ce un oral et ainsi, nous avons abordé quelques éléments qui ont une relation avec l'oral. Notre objectif dans ce travail c'est développé la compétence orale particulièrement la production orale chez les apprenants de 2A.M dans un contexte narrative.

Nous avons choisi le 2A.M parce qu'ils ont concerné à développer la compétence de la production orale à partir un discours narratif.

Donc, nous parlerons dans ce chapitre sur le programme de 2a.m et le contenu de ce programme.

Dans le chapitre suivant nous aborderons notre outil qui peut aider les apprenants pour développer la compétence de la production orale et quel est l'effet d'intégrer cet outil sur la production orale en classe de Fle.

Chapitre II :

le kamishibai comme outil

d'apprentissage de l'oral en classe de

FLE

CHAPITRE II : LE KAMISHIBAI COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE

Introduction

L'enseignement de la compétence orale est loin d'être facile pour apprendre correctement à parler et dans ce domaine de l'enseignement nous pensons que l'enseignant pourrait exploiter d'autres méthodes pour améliorer l'acquisition des apprenants dans l'oral.

Nous avons constaté que les enseignants utilisent souvent des méthodes traditionnelles durant les séances de production orale. Et pour essayer de développer le niveau de l'oral chez les élèves nous nous proposons d'intégrer un nouvel outil il s'agit bien d'un type de théâtre n'exagère pas en Algérie qui s'appelle « le kamishibaï ». L'intérêt porté pour le kamishibaï réside dans son aspect ludique pour favoriser la production orale.

Le kamishibaï comme une activité ludique d'origine japonaise est un type du théâtre en papier qui pourrait innover l'enseignement de la LE.

Mais nous avons vu que ce nouveau type n'est pas comme les types que nous avons déjà vus aujourd'hui, dans les écoles.

Dans ce chapitre nous présenterons ce genre de théâtre son émergence, les définitions de ce genre afin de l'investir plus tard comme un support pédagogique dans les établissements en vue d'améliorer la production orale chez les apprenants.

CHAPITRE II : LE KAMISHIBAI COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE

1 La définition du mot kamishibai

Le kamishibai est un genre de théâtre mais n'est pas comme le théâtre connu aujourd'hui, les éléments principaux de ce genre est les illustrations.

« Genre narratif où un conteur insère successivement, dans un petit théâtre portatif (appelé butai), des planches cartonnées illustrant un récit généralement destiné au jeune public. »⁵⁸ d'après le dictionnaire Larousse (2015)

En 2009, c'est la création du monde dulala autrement-dit l'association de formation, pour accompagner les acteurs dans d'un champs éducatif par la mise en place des projets ouverts sur les langues. Ce projet pour objectif de l'éveil aux langues.

Le kamishibai est parmi les projets de cette association, une démarche ludique qui aide les apprenants dans le développement d'une part de compétences métalinguistiques (l'apprentissage des langues), d'autre part compétences sociolinguistique (la tolérance, le partage des connaissances).

L'association du kamishibai montre que :

*« Le kamishibai [plurilingue] est à la fois un moyen envoûtant et ludique pour raconter des histoires ainsi qu'un puissant outil pédagogique pour favoriser l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, de l'expression orale et artistique. De plus, il favorise la communication et la coopération entre les enfants, tant au moment de la création qu'après la représentation. »*⁵⁹ D'après site web <https://www.dulala.fr/le-kamishibai-plurilingue-de-dulala/>.

Nous pouvons déduire que le kamishibai est considéré comme un outil pluridisciplinaire qui permet de toucher plusieurs disciplines telles que la lecture à haute voix, aussi la lecture de l'image, la créativité, l'imagination pour raconter une histoire.

« Le kamishibai représente un outil original dans le développement des compétences à l'oral des élèves. Il permet ainsi, pour le ou les conteurs, de s'engager dans une lecture à voix haute où, entre autres, l'intonation, les pauses et les émotions deviennent des outils précieux lors de la théâtralisation du récit partagé. Pour

⁵⁸ Récupéré de <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/kamishiba>, consulté le 15/02/2020. 14 :24.

⁵⁹Récupéré de <https://www.dulala.fr/le-kamishibai-plurilingue-de-dulala/> consulté le 15/02/2020. 19 :30.

CHAPITRE II : LE KAMISHIBAI COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE

l'auditoire, l'écoute attentive et la lecture des images présentées participent à la compréhension du récit.»⁶⁰ selon M-P. Lory (2016), cité par (Pedley et Stevanato s. d.)

Dans cette citation Lory affirme que le kamishibai comme un outil original pour le développement de la compétence orale chez les élèves, cet outil a deux faces positive comme le mentionne Lory de côté c'est pour le conteur l'autre pour les élèves.

Le kamishibai est un outil de théâtralisation qui peut aider au développement des compétences chez les élèves comme au premier lieu c'est le développement de la compétence orale. Dans le paragraphe suivant, nous présentons les composantes matérielles du kamishibai dans lequel nous parlerons sur le butai, le gaito, les planches.

2 Les Composantes du kamishibai

Le conteur est l'élément primordiale dans ce projet du kamishibai qui utilise plusieurs éléments afin de raconter une histoire oralement devant un public c'est-à-dire des spectateurs à l'aide de ; la butai, gaito et les planches cartonnées. Tout d'abord, nous parlerons sur le premier composant le butai dans le paragraphe suivant.

2.1 Le butai

Le butai autrement dit un castelet a une forme carrée. C'est un outil où se déplacent les planches de l'histoire en vue de raconter. Il est utilisé par le narrateur pour mettre les planches cartonnées afin de représenter son histoire.

Il permet la mise en scène de l'histoire et cache les acteurs, il se compose de trois volets. Le conteur le prend sur un vélo et tourne les rues pour raconter une histoire devant un public. Le butai est l'élément essentiel du kamishibai pour présenter une histoire. Car il reste toujours moyen d'aide. Après avoir présenté le butai nous présentons dans ce qui suivra la deuxième composante essentielle dans le kamishibai : le gaito.

2.2 Le gaito

Le gaito c'est-à-dire le narrateur c'est le conteur qui raconte l'histoire à partir le projet de kamishibai, la place de narrateur diffère soi derrière le butai ou à côté du butai il ouvre les volets du butai pour annoncer que le début de l'histoire.

⁶⁰Pedley, M., & Stevanato, A. Le concours Kamishibai plurilingue : un outil innovant pour diffuser l'éveil aux langues.

CHAPITRE II : LE KAMISHIBAI COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE

Dans les écoles les apprenants sont les narrateurs en fonction du nombre des personnages dans l'histoire soit deux, trois ou un groupe. Aussi, l'enseignant peut partager l'histoire à trois groupes : un groupe présente la situation d'ouverture l'autre déroulement et le dernier la situation de fermeture afin de mettre tous les apprenants en situation d'interaction

2.3 Les planches cartonnées

Ce sont des feuilles de format A4 voire de A3 blanches pour dessiner les étapes de l'histoire, elles sont déplacées par le conteur dans le butaï. Chaque planche illustre une partie de l'histoire racontée par le conteur. Celui-ci s'investit beaucoup afin de rendre l'histoire la plus dynamique possible, donnant vie aux différents personnages, jonglant entre son rôle de narrateur et une interprétation marquée de chacun des protagonistes de l'histoire, faisant passer son public des rires aux larmes⁶¹.

De plus le conteur pouvait jouer sur le passage d'une planche à l'autre pour dynamiser davantage le récit, variant le rythme afin d'obtenir l'effet dramatique désiré : passage brusque, lent, saccadé, par étapes.

3 L'émergence de la notion kamishibai comme acte ludique

Le « Jeu théâtral en papier » ou bien « le kamishibai » est un nom composé de deux mots « kami » c'est papier et « shibai » théâtre. La pauvreté des gens est la source de l'émergence de cette notion au Japon⁶².

Le kamishibai est considéré comme un moyen de travail pour premièrement gagner d'argent et au même temps un moment pour développer l'intelligence des locuteurs à travers l'interprétation des histoires à partir des images défilées dans une boîte ils ont appelé le kamishibai.

Une forme traditionnelle de raconter des histoires qui se développa au 8^{ème} siècle dans les temples bouddhistes. Nous pouvons dire que Cette tradition s'est perpétuée jusqu'à 20^{ème} siècle⁶³ selon (Duterme et Châtel s. d.).

⁶¹Duterme, Y., & Châtel, J. « Le kamishibai -L'art du coin de la rue ».

⁶²Sylvie Ladouce. Le Kamishibai comme support de réalisation d'un projet pluridisciplinaire d'écriture d'un conte. Sciences de l'Homme et Société. 2018. Dumas-01916174

⁶³Duterme, Y., & Châtel, J., *Op. Cit.*

CHAPITRE II : LE KAMISHIBAI COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE

Dans les années 1970 le monde a connu la technique du kamishibai en tant qu'outil pour la découverte du monde, l'apprentissage de la lecture, de l'écriture des langues afin que la promotion du plurilinguisme⁶⁴

Lorsque le cinéma muet est devenu parlant, les narrateurs des films muets se sont réorientés vers le kamishibai. Durant la seconde guerre mondiale, il apparaît comme un outil de prosélytisme le premier qui écrit un livre sur le kamishibai pour les enfants « la chauve-souris d'or⁶⁵ », c'est E. Montelle (1923).

4 Les caractéristiques du kamishibai

Le kamishibai est un outil qui a différentes caractéristiques, en premier lieu nous pouvons citer la simplicité sur tous les plans.

D'abord, la simplicité du texte qui est un élément important dans le kamishibai (le noyau de projet), il doit être cohérent, les auteurs de ce projet vont toujours à l'essentiel et le plus important, autrement dit le nombre de personnages et leurs genres humains ou animaux. Le récit doit être simple, court et facile à comprendre pour bien le reproduire. Le texte doit avoir une relation avec la progression annuelle programmée par l'institution.

Ensuite, la simplicité de l'image. Elle doit être claire, bien dessinée en utilisant des couleurs vivantes et attrayantes aussi, et en relation avec le texte (le décor et les événements de l'histoire). Le narrateur peut utiliser plusieurs techniques de dessin et de création (pop-up⁶⁶).

À la fin, la simplicité d'utilisation. Le conteur utilise une petite mallette qui peut l'installer partout. C'est une mallette légère en bois ou bien en carton.

L'utilisation du kamishibai est collective et partagée. Les enfants se réunissent autour du castelet⁶⁷ et participent à la représentation : ils mettent en commun leurs émotions, leurs hypothèses, leurs imaginations, leurs réflexions sur l'histoire et le message dans une élaboration collective du récit.

Le narrateur joue un rôle primordial, non seulement dans le choix des planches en termes de qualité du texte et des images et de contenus adaptés à l'âge et aux intérêts des

⁶⁴Sylvie Ladouce., *op.cit.*, p.48

⁶⁵Montelle, É. 2007. "La boîte magique." Paris. Callicéphane éditions. 89 pages Kamishibai Éditions, 2011, En ligne, "<http://www.kamishibais.com>"

⁶⁶ Pop-up « fenêtre publicitaire qui s'ouvre automatiquement (fenêtre intruse) » selon le dictionnaire larousse.fr

⁶⁷ Castelet « petit théâtre de marionnettes. » selon le dictionnaire larousse.fr

CHAPITRE II : LE KAMISHIBAI COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE

enfants, mais aussi dans sa capacité de mise en œuvre (emplacement du castelet, position du public, rituels d'ouverture) et de théâtralisation.

5 L'utilisation du kamishibai comme outil pédagogique

Nous avons vu qu'il est nécessaire de mettre au moins les outils de kamishibai à 1m ou 2m du public selon les conteurs, la hauteur au sol du butai reste selon la position du public et selon l'âge des spectateurs. Il est nécessaire que le conteur soit attentif aux indications et interprétations des autres (l'intonation). Il le doit respecter l'ordre chronologique de l'histoire durant la narration, nous constatons que pour réaliser ce projet en classe de FLE pour développer la compétence orale chez les apprenants, nous devons respecter les étapes de l'utilisation.

Les étapes de l'utilisation du kamishibai sont comme suites :

Concernant la première étape de cette utilisation c'est la préparation des dessins de l'histoire, après le conteur glisse les illustrations dans un butai pour les défiler. Les paroles de l'histoire sont dans l'inverse des dessins.

Ensuite, c'est l'installation de butai sur la table ou bien d'autre chose l'essentiel d'être visible par le public.

Après l'installation du butai, arrive l'ouverture de porte qui signifie que l'histoire sera commencée.

Enfin, le conteur commence la lecture à haute voix devant le public, c'est-à-dire l'écrit oralisé qui est écrit sur le revers de l'image. Alors que l'écriture est devant le conteur et les images face au public spectateur.

6 Le kamishibai en classe de FLE

Dans une classe de Fle l'enseignant pourrait chercher un outil pédagogique pour accéder à l'expression orale des apprenants. et au fur et à mesure l'utilisation d'un outil pédagogique facilite la tâche pour l'enseignant à transmettre le message. Pour produire oralement les apprenants ont besoins de quelques outils et parmi les outils que l'enseignant utilise en classe de FLE le projet du kamishibai.

Donc, pour faire produire de l'oral, les enseignants des classes d'accueil procèdent également par élaboration/utilisation d'images, outils accompagnateur de l'expression dans lequel l'utilisation d'un support devient nécessaire pour motiver la production de texte comme le kamishibai afin de raconter une histoire.

CHAPITRE II : LE KAMISHIBAI COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE

Alors le fait d'intégrer le projet du kamishibai pourrait le point fort pour l'enseignant et aussi pour l'apprenant parce que dans ce projet l'apprenant va oraliser leur production écrite sous forme d'un théâtre en papier. Dans lequel l'apprenant sera invité à produire et fabriquer une histoire à l'aide de kamishibai en classe.

Le kamishibai entraîne à la lecture de l'image, et attire l'attention des auditeurs à travers ses images mobiles, il permet également de développer l'écoute plus entraînée à la participation, l'assimilation des structures narratives l'histoire comme exemple en classe de Fle.

Par conséquent, le kamishibai en classe de fle offre un espace de jeu et de créativité, autrement dit les auditeurs peuvent à leur tour créer autre histoire⁶⁸. (Vernetto 2018)

À partir de ce projet les élèves peuvent s'exprimer et parler à haute voix facilement à l'aide de l'écrit oralisé autrement-dit l'écriture qui est sur le revers de l'image. Chaque composante de ce moyen est nécessaire dans la mise en place de l'apprenant dans une situation d'apprentissage (la compréhension de l'oral et la production de l'oral). Le narrateur est le noyau de cette activité. Il doit prendre en considération chaque élément de cet acte ludique.

Le kamishibai est un objet culturel qui entretient l'imagination de l'enfant, il l'aide à prolonger sa pensée, favorise sa réflexion, et ouvre son esprit et sa curiosité vis-à-vis des personnages et des récits qui habitent le théâtre de papier. Il est donc une source d'enrichissement culturel et de développement cognitif car l'élève sera capable de concentrer, la visualiser et imaginer à partir de l'écoute d'un récit⁶⁹.(Vernetto 2018)

L'élève apprend également à ordonner les séquences de la narration et à développer des capacités pour s'exprimer oralement ; à développer sa capacité de réflexion critique, à avoir une confiance en soi grâce à sa création personnelle et collective et à stimuler son imaginaire.

Le kamishibai est un outil de socialisation aussi car il offre l'occasion d'entamer un dialogue entre le conteur et son public, pendant et après la narration. Il aide à créer une atmosphère de confiance, accueillante et ludique, qui stimule l'expression personnelle et favorise la communication orale.

⁶⁸ Vernetto, G. (2018). Le kamishibai ou théâtre d'images : mode d'emploi. *Éducation et sociétés plurilingues*, (44), 9-21. www.edition-paloma.ch.

⁶⁹ *Ibid.*

CHAPITRE II : LE KAMISHIBAI COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE

La facilité et simplicité d'utilisation, ainsi que la possibilité de mettre en œuvre des activités variées d'écoute, de lecture, de narration et de création d'histoires, inscrivent la pratique du kamishibai dans le cadre d'une approche actionnelle et interdisciplinaire des apprentissages linguistiques.

Ces activités renforcent chez l'enfant l'utilisation d'une langue vivante dans des situations de communication, où de compréhension, de production du sens : écouter la narration et observer les images pour comprendre l'histoire et la reproduire par ses propres mots.

Il s'interagit en posant des questions ou en répondant pour formuler des hypothèses sur le récit et les vérifier, s'exprimer pour partager ses impressions et ses interprétations de ce qui est raconté.

Puis, il écrit et illustre des histoires d'une manière créative pour les raconter à un destinataire réel (groupe classe). En dernier lieu, il lit à haute voix pour attirer l'attention de son public et favorise l'échange entre enseignant –apprenant et apprenant-apprenant.

Nous pouvons dire que le kamishibai est un outil qui développe l'imagination de l'apprenant, et offre également aux apprenants l'occasion de discuter en langue étrangère dans une situation de communication. Dans le paragraphe suivant, nous parlerons de l'effet de l'intégration de cet outil dans un texte narratif sur la compétence orale chez les apprenants de 2 AM.

Enfin, nous concluons que le kamishibaï est un outil qui donne la chance aux apprenants pour développer plusieurs compétences pour un seul objectif qui est de conter une histoire avec le respect des autres aspects phonétiquement, linguistiquement... etc. Dans le titre suivant, nous présenterons le kamishibaï comme une activité ludique dans le milieu éducatif. Le projet du kamishibaï considère comme outil éducatif et culturel mise en place la créativité des apprenants aussi afin de développer la compétence orale spécifiquement qui est notre objectif de recherche, il met les apprenants dans une situation de communication avec les autres.

7 L'effet de l'intégration du kamishibaï dans un texte narratif sur la compétence orale

Dans l'enseignement/apprentissage le but de l'enseignant c'est le développement des savoirs chez les apprenants particulièrement les 2AM qui sont notre enchantement consacrés

CHAPITRE II : LE KAMISHIBAI COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE

pour le développement de la compétence orale à l'aide d'un outil « le kamishibai », qui est le théâtre de l'image dans un contexte narratif.

En effet, nous ne pouvions pas utiliser un texte narratif tel quel, car le kamishibai est un texte séquentiel pour faciliter aux apprenants la tâche à produire oralement ce qu'ils ont vu dans les images illustrées. Comme expliqué l'écrivain hollandais Rindert K.

Les principes de cet outil sont l'image et le dialogue⁷⁰, l'objectif de cet outil c'est de faire parler les apprenants en classe de Fle. Et pour cela nous avons trouvé que les concepteurs du programme de 2AM ont intégré l'image dans le manuel pour donner aux apprenants l'occasion pour s'exprimer oralement.

Nous constatons que les trois projets dans le manuel sont consacrés au texte narratif, dont le premier est réservé aux contes, le deuxième pour les fables et le troisième pour les légendes en vue de développer la compétence orale dans un contexte narratif.

Nous avons choisi le kamishibai pour mettre les apprenants en situation d'échange de paroles, chaque apprenant donne son point de vue sur ce qu'il voit dans les images illustrées. Cet échange autrement-dit un dialogue, donc qu'est-ce qu'un dialogue ?

7.1 Le dialogue

Selon (Cuq, 2003) le dialogue désigne « la conversation, le débat... »⁷¹. (P. 69), à partir cette définition, nous pouvons dire s'il y a une conversation il y a une situation de communication autrement-dit il y a l'expression orale.

« Les activités de dialogue prennent en compte, non seulement, la précision des formes, mais aussi leur utilisation appropriée en situation... »⁷² (Owhotu 2002, p.10)

D'après (Owhotu 2002), nous comprenons qu'il faut donc que les apprenants sachent sans ambiguïtés qui parlent à qui, de quoi, dans quel but, où et quand, ce qu'englobe la situation de la communication.

« Il importe aussi de les sensibiliser à la manière dont le dialogue est structuré, aux façons d'engager, d'entretenir et de clore une conversation, aux stratégies utilisées par les locuteurs pour

⁷⁰ L'image et le dialogue signifie que le dialogue entre les personnages est l'une des caractéristiques de la fable.

⁷¹ Cuq, Jean-Pierre. 2003., *op.cit.*, p.69

⁷² Owhotu, Victor. « Problématique de l'enseignement de l'oral au cours secondaire », Communication présentée au Village Français du Nigeria, Badagry, (novembre, 2002). p.10

CHAPITRE II : LE KAMISHIBAI COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE

négocié du sens, afin que leurs efforts de communication atteignent le but visé. »⁷³ Selon Owhotu (p.10)

Donc, nous pouvons dire que le dialogue est la pierre angulaire pour accéder à une situation de communication particulièrement à la pratique de l'expression orale à travers un texte narratif en classe de Fle.

Le fait de présenter un texte narratif en kamishibaï, nous pouvons dire qu'il y a un dialogue autrement-dit le kamishibaï est avant tout un spectacle vivant, son texte doit être oralisé⁷⁴. Donc, à partir des séquences de l'histoire en kamishibaï l'apprenant peut produire des énoncés oralement, cet outil aide l'apprenant à partir des images illustrées.

Par exemple l'enseignant demande aux apprenants de présenter une fable oralement devant ces camarades, avec une structure correcte d'un texte narratif par l'utilisation du kamishibaï. Cette technique libère les points de vue du l'apprenant en classe de fle comme expliqué Owhotu (2002), qui propose dans son article de recourir à l'exercice de l'exposé oral :

« L'exposé sous forme de débat ou symposium est une autre technique très utile pour faire naître et développer la compétence de la production orale chez les apprenants du FLE. Cette technique est très bien utilisée, par exemple, pour encourager les apprenants à prendre la parole sur des sujets divers, leur permettant ainsi de vaincre leur timidité, de délier leur langue, et par conséquent, de développer leur compétence de production orale. »⁷⁵ (P. 6)

Enfin, l'apprenant dans notre travail, peut dialoguer à travers l'image comme nous avons dit au départ à l'aide de l'intégration du kamishibaï en classe de Fle. Alors qu'elle la fonction de l'image et sa dans le développement de la compétence orale d'un contexte narratif ?

7.2 L'image comme aide à la communication

Selon Cuq l'image « occupe une place importante en didactique des langues »⁷⁶. L'image est souvent un support favorisé chez les apprenants durant ses leurs études, donc l'image aide l'apprenant pour exprimer oralement son point de vue.

⁷³Ibid.

⁷⁴Sylvie Ladouce., *Op. Cit.*p.51

⁷⁵ Owhotu, Victor., *Op. Cit.*, p.6

⁷⁶ Cuq, J-P., *Op. Cit.*, p.55

CHAPITRE II : LE KAMISHIBAI COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE

Selon Sanni-Souleiman (2003 : 158), cité par (Gbetto, F. 2011).

« Un véritable « déclencheur de parole » en ce sens qu'elle stimule les apprenants à prendre la parole volontairement en classe. En plus, l'image sert d'aide-mémoire, car elle fixe dans la mémoire ce que l'on apprend en regardant. Elle permet aussi de voir le non-vu, ainsi permettant à l'apprenant de se livrer à son propre univers de créativité et de s'exprimer généreusement de son propre gré. Avec l'image devant lui, l'apprenant n'est plus seulement celui qui reçoit les informations mais celui qui exploite et donne des informations. »⁷⁷ (P. 8)

Nous pouvons comprendre à partir de cette citation que l'image joue un rôle dans le développement de la compétence orale, le manuel de 2AM accorde une importance aux images pour illustrer les contes, les fables et les légendes, nous prendrons en considération que notre outil c'est le kamishibai autrement-dit théâtre de l'image. Donc, nous pouvons supposer qu'à l'aide de cet outil l'apprenant peut développer la compétence orale à partir un texte narratif.

Alors que, comme l'explique Florence J.M cité par (Montelle 2007) qu'il faut

« Impérativement intégrer dans l'écriture la réflexion par rapport à l'image. Toujours penser le texte en lien direct avec l'image. Lorsqu'on écrit le texte d'un kamishibai, on est en interaction constante avec l'illustrateur, dialoguant en permanence avec celui-ci. En conséquence, le texte est souvent remis en question. »⁷⁸ (P. 57)

Nous pouvons constater à partir cette citation que la fonction de l'image dans le kamishibai, Les illustrations des kamishibai suivent quelques règles : les fonds sont neutres et unis afin de mettre en valeur les éléments clés des histoires et de permettre une continuité entre les images, les éléments de décor ne sont pas trop chargés et détaillés pour une meilleure lisibilité de loin, et les personnages sont facilement reconnaissables d'image en image pour rendre la lecture immédiate. En outre, il n'est pas nécessaire de tout représenter⁷⁹(p. 24)

⁷⁷Gbetto, F., (2011) « Développer La compétence de production orale chez les apprenants du fle au cours secondaire : quelles techniques, quelles stratégies adopter ? ». Village Français du Nigeria Ajara Badagry Lagos. Op. Cit., p.8

⁷⁸ Montelle, É, op.cit., p. 57.

⁶⁹Sylvie.L. Op.cit., p.54

CHAPITRE II : LE KAMISHIBAI COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE

Par conséquent, l'enseignant demande à l'apprenant d'exprimer ce qu'il regarde dans l'image illustrée (faire parler l'apprenant à partir l'image). Dans l'autre côté, il y a l'interprétation d'un texte narratif entre apprenant-apprenant, mais la question posée comment ils vont interpréter ?

7.3 L'interprétation d'un texte narratif apprenant-apprenant

Dans une classe de FLE, le but de l'enseignant c'est de motiver leurs apprenants pour participer durant les séances, il est souvent cherché à des outils pour activer les apprenants. Après des recherches nous pouvons dire que le kamishibai peut être un outil pour les activités particulièrement pour le développement de la compétence orale.

Après, la présentation d'un texte narratif (la fable) en classe de fle, la phase de l'interprétation arrive pour évaluer la compréhension des apprenants du texte. Cette phase pour l'échange des idées, les autres apprenants peuvent aussi donner leurs opinions sur le texte narratif.

Par conséquent, à partir de l'utilisation du kamishibai pour présenter un texte narratif (fable), les autres apprenants peuvent interpréter l'histoire racontée par leurs camarades à l'aide des images illustrées.

Nous pouvons conclure que le fait d'intégrer l'outil du kamishibai pour présenter une fable peut être libérée l'imagination de l'apprenant, et aussi développer et lui donner l'envie de parler sans hantise devant ses camarades en classe de fle afin de développer la compétence orale et l'apprenant être autonome durant son apprentissage.

8 Le kamishibai : une activité ludique pour développer la compétence narrative

À tout âge, l'enfant a besoin de raconter des histoires pour développer leur imagination et être créatif dans leur apprentissage, chaque enfant a besoin de stimuler son imagination par la production des fables, des contes, des légendes.

Le fait de lire une histoire sans jouer le rôle n'a aucun sens pour l'enfant, et dans ce cas-là le kamishibai qui est comme une activité ludique aide l'enfant à jouer l'histoire et la rendre vivante.

Il représente un vrai projet d'animation pour l'enfant, il lui donne le goût dans leur apprentissage. En effet, le kamishibai donne la chance à l'enfant de travailler en groupe de

CHAPITRE II : LE KAMISHIBAI COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE

créer une histoire, préparer les planches, les réaliser avec les dessins et toutes techniques de couleur.

À cet effet, nous souhaitons intégrer le kamishibaï en classe de L2 pour le développement de la compétence orale chez les apprenants.

Les enfants participant à ce type de projet seront très fiers et contents de présenter l'histoire qu'ils ont créé devant leurs camarades, aussi ils auront l'envie de créer des autres histoires à l'aide de cet acte ludique en classe de fle⁸⁰.

Le kamishibaï donnera la chance à l'apprenant pour développer la faculté d'imagination à travers les dessins des histoires. Dans cette phase l'apprenant doit imaginer une histoire afin de la dessiner en papier. Le kamishibaï ouvre l'esprit de l'apprenant. En résumé à partir l'interaction extérieure l'imagination chez l'enfant se développe.

« Puisque l'imagination compte au nombre des fonctions mentales supérieures, il est permis de supposer qu'elle se développera elle aussi sous l'influence du milieu socioculturel dans lequel grandit l'enfant. »⁸¹ comme nous avons mentionné au haut que le développement de l'imagination fait à partir l'âge de l'enfant.

Chaque construction de projet a pour objectif de développer une ou des compétences visées, et le kamishibaï vise à développer la compétence orale mais à visée narrative. À travers laquelle l'apprenant doit produire un texte narratif pour le lire devant ses camarades.

L'apprenant peut développer la compétence orale narrative à partir de la lecture qui développe l'imagination. Ainsi, l'enseignant peut demander aux apprenants de produire une petite histoire en prendre en considération la structure d'un texte narratif.

Cette demande laisse l'apprenant dégager ses idées dans un texte littéraire tel que le conte, la fable et les autres genres littéraires. Pour développer une compétence narrative l'apprenant doit comprendre bien les étapes de chaque texte et les schémas autrement dit schémas actantiel⁸² et quinaire⁸³ selon le genre d'un texte. Le fait de raconter une histoire c'est déjà montré que l'apprenant a la capacité en cette compétence, à partir la narration d'une histoire l'apprenant vu qu'il ya différent structures dans un texte narratif.

⁸⁰ Le journal de l'animation « février 2013.N 136.www.jdanimation.fr

⁸¹. Archambault, A. & Venet, M. (2007). Le développement de l'imagination selon Piaget et Vygotsky.p16

⁸² Schéma actantiel : est un outil d'analyse crée pour décortiquer et analyser les textes narratifs ou dramatiques.

⁸³Schéma quinaire : est un type de schéma narratif, c'est-à dire de construction du récit, décrit par P. Larivaille dans « l'analyse(morpho) logique du récit ».

CHAPITRE II : LE KAMISHIBAI COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE

Le conte et la fable sont deux types d'un genre narratif mais il y a une différence en la structure, dans ce cas l'apprenant constate qu'il y a une chose qui n'est pas la même dans les deux textes, il comprend qu'il doit faire des recherches pour trouver la différence entre les deux.

Enfin, nous rappelons que cette recherche tente à développer chez l'apprenant l'envie de lire pour apprendre un nouveau vocabulaire. Il est favorisé l'interaction aussi entre les apprenants durant l'exploitation de la fable par l'utilisation du kamishibai, cela signifie que l'apprenant tente de développer deux compétences (narrative, l'expression orale) à travers un seul outil « le kamishibai ».

CHAPITRE II : LE KAMISHIBAI COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons présenté « le kamishibai », ses composantes et son utilisation comme activité ludique en classe de fle afin de développer la compétence orale chez les apprenants.

De plus, nous avons vu que le kamishibai aide au développement de la compétence narrative.

Pour garantir un enseignement efficace de l'oral, l'intégration des activités ludiques et communicatives est primordiale. Le kamishibai se présente comme un acte ludique pour motiver les apprenants, en même temps augmenter le niveau de l'oral chez les apprenants de 2AM.

Pour mettre notre travail en réalité, nous devons intégrer notre outil ludique en classe de FLE, pour atteindre nos objectifs. Alors que dans le dernier parti « le cadre pratique », nous rappellerons des éléments cités dans l'introduction comme un point de départ tels que l'intitulé, problématique, les objectifs...

Ensuite, nous allons adapter notre outil en classe de FLE sans oublier la méthodologie de notre travail de recherche dans notre expérimentation afin d'atteindre des résultats qui confirment ou infirment nos hypothèses.

Cadre pratique

Chapitre III :

L'expérimentation

CHAPITRE III : L'EXPÉRIMENTATION

Introduction

Dans le cadrage théorique nous avons parlé de l'utilisation du kamishibai comme un outil pédagogique et ludique pour le développement de la compétence orale à travers l'exploitation d'un texte narratif avec le niveau de 2am.

Notre travail de recherche s'intitule « L'impact du kamishibai sur le développement de la compétence orale chez les élèves de 2A.M : collège Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma ». Nous avons consacré la première partie pour définir quelques concepts, ainsi nous avons présenté et explicité l'utilisation du kamishibai en classe de FLE pour le développement de la compétence orale sur notre outil ludique pour l'exploiter durant notre expérimentation.

Alors que, dans cette partie nous essayerons de présenter le manuel scolaire de 2am et particulièrement le deuxième projet qui se consacre à la fable.

Au fur et à mesure, nous présenterons le lieu de l'enquête en détail et nos échantillons qui sont le 2am. Nous allons rendre compte en effet de nos observations effectuées en classe de 2am.

À la fin, nous présentons notre expérimentation avec les apprenants de 2am collège Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma pour atteindre notre objectif qui est le développement de la compétence orale à visée narrative à l'aide de l'utilisation du kamishibai comme acte ludique en classe de FLE.

CHAPITRE III : L'EXPÉRIMENTATION

Avant de commencer notre expérimentation, nous rappelons quelques éléments principaux dans notre travail, tout en cernant le thème, les objectifs, problématique ainsi que les hypothèses et la méthode de recherche pour bien élaborer notre expérimentation en terrain.

Notre travail porte sur « l'impact du kamishibai sur le développement de la compétence orale chez les apprenants de 2AM collège Abde El Rahman Al Akhedari Bentious/Mekhadma. »,

À travers l'intégration du kamishibai dans l'apprentissage de l'oral, notre recherche vise à :

-Favoriser l'interaction entre la compréhension de l'oral et l'expression orale, à travers l'image qui développe l'imagination de l'apprenant et le jeu de rôle qui améliore la prononciation par l'utilisation du kamishibai.

-Utiliser le kamishibai pour conter l'histoire de façon vivante à l'aide de la structure d'un texte narratif pour respecter la cohérence d'une fable.

Notre travail tente de répondre aux interrogations suivantes :

1-Quel est l'apport du kamishibai kamishibai à la compétence orale des élèves du 2AM collège Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma ?

2- Comment le kamishibai peut-il développer les compétences orales chez les élèves de 2AM collège Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma ? en d'autres termes, comment peut-on intégrer ce genre de théâtre en classe de langue étrangère pour le développement des compétences orales chez les élèves de 2AM collège Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma ? Pour répondre à notre problématique nous avons émis des hypothèses suivantes :

1. Le kamishibai pourrait aider les apprenants à développer une compétence orale à travers les images et le jeu de rôle qui pouvant susciter l'imagination et la motivation des apprenants.

2. L'utilisation du kamishibai en classe en tant que support ludique d'apprentissage du genre narratif oral dans des activités collectives de jeu de rôles pourrait faciliter l'accès à l'oral en classe de français.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, les méthodes que nous allons adopter pour amener cette recherche sont différentes ; observation et la méthode expérimentale. Pour l'observation nous allons décrire la classe, les interactions des apprenants, aussi l'enseignante, la manière d'explication,

CHAPITRE III : L'EXPÉRIMENTATION

Dans la méthode expérimentale, nous avons utilisé le kamishibai comme un acte ludique dans lequel nous avons présenté la fable pour développer la compétence orale et la compréhension de l'oral chez les apprenants à travers dans lequel nous allons mettre les apprenants dans une situation d'imagination et de production orale en même temps.

Nous commençons par une observation générale sur le programme de 2AM.

1.L'observation

Dans cette phase, nous présentons le manuel scolaire de notre échantillon qui est celui de la 2am pour découvrir l'intitulé et le contenu de chaque projet et des séquences.

Mais avant de s'y mettre, nous avons fait une petite recherche pour vérifier est-ce que notre sujet n'a pas encore abordé par l'enseignant dans la classe. Plus, nous avons fait des recherches sur notre thème dans des ouvrages, des articles...

Avant de commencer notre enquête nous avons demandé l'autorisation de la directrice de recherche et aussi auprès de l'administration afin de pouvoir visiter les établissements scolaires où nous avons fait l'expérimentation.

1.1. La narration dans les programmes de 2AM

Le manuel de 2am offre aux apprenants la chance de découvrir les autres cultures à travers un texte narratif. Selon Sylvie Lizard et Rujan Stéfania cités par (Bouzelboudjen, Sadouni-Madagh, et Leffad s. d.) les concepteurs du livre de professeurs (2018, p.4)

« Le texte littéraire est un laboratoire et c'est en lui que la langue exhibe le plus précisément ses structures et ses fonctionnements. Littérature non pas, non plus comme supplément culturel, mais assise fondatrice de l'enseignement de la langue. »⁸⁴

Au fur et à mesure, le manuel scolaire de 2am se compose de trois projets et chaque projet est scindé en séquence des séquences comme l'indique le tableau suivant : (document d'accompagnement du professeur, p.6).

Le projet et son intitulé	Séquence et son intitulé
Projet I : Dire et jouer un conte	Séquence n°1 : Entrer dans le monde du merveilleux
	Séquence n°2 : Tout à coup...
	Séquence n°3 : C'est ainsi que...

⁸⁴Bouzelboudjen H. Sadouni-Madagh A. Leffad Z. *op. cit.*,

CHAPITRE III : L'EXPÉRIMENTATION

Projet II : Animer fable	Séquence n°1 : Paroles de sages
	Séquence n°2 : À vos bulles !
Projet III : Dire une légende	Séquence n°1 : Personnes et faits extraordinaires
	Séquence n°2 : Faits et lieux inoubliables

Tableau 2 : projets pédagogiques manuel 2 A.M

Source : sommaire du manuel de français de la 2 A.M

À l'aide de tableau (02), nous avons résulté que les trois projets pédagogiques dans le manuel 2am sont consacrés au texte narratif dont lesquels nous avons trouvé que le premier projet l'apprenant va découvrir le conte et à la fin de ce projet il rédige un recueil de conte.

Pour le deuxième projet se consiste sur la fable qui est notre objectif, ce le fait de présenter une fable à l'aide du kamishibai pour développer la compétence orale chez les apprenants de 2am. Et pour cela nous avons trouvé l'objectif de ce projet c'est produire une fable et l'interpréter.

Le dernier projet consacré au la légende en vue de présenter le jour de la remise des prix.

Par conséquent, le principe de notre travail de recherche se focalise sur la fable⁸⁵ et pour cette raison dans le titre suivant nous allons présenter le deuxième projet qui s'intitule « dans le cadre du concours de la meilleure fable, mes amis et moi interprétons nos fables. ». Donc, pour confirmer ou infirmer nos hypothèses nous avons choisi la fable pour la présenter à l'aide de l'utilisation du kamishibai en vue de développer la compétence orale chez les apprenants de 2am.

1.2. La présentation de projet n°2

Notre travail de recherche a pour objectif de développer la production orale chez les apprenants de 2am à travers le texte littéraire à l'aide d'un outil ludique le kamishibai que nous avons présenté auparavant durant la partie théorique

⁸¹ la fable est une petite histoire que l'apprenant peut produire facilement par ses propres mots. Ainsi c'est le thème de la projet 2 dans le manuel scolaire de 2AM.

CHAPITRE III : L'EXPÉRIMENTATION

Ce projet est consacré à la fable dont l'objectif de mettre l'apprenant dans une situation d'expression orale, et nous avons constaté cela à partir des titres des séquences comme nous avons mentionnés dans le tableau (02).

Alors les séquences d'un projet aident l'enseignant à l'organisation des séances et ainsi donne aux apprenants de développer dans chaque séance des différentes capacités.

Comme le mentionne (Cuq, 2003) qu'une séquence est « *une série d'activités regroupées dans la même unité de temps par les enseignants en fonction d'un ou plusieurs critères de cohérence didactique* »⁸⁶ (p.220)

2. Le protocole d'enquête

L'objectif de notre recherche c'est le développement de la compétence orale et pour cela notre thème est « l'impact du Kamishibaï sur le développement de la compétence orale chez les apprenants de 2am ».

Donc pour réaliser et mettre en place notre thème en réalité nous avons choisi le collège « Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma. » comme un lieu pour faire l'expérimentation avec les apprenants de 2am.

Notre enquête sert à une observation de classe et une expérimentation. Au premier lieu nous avons détecté le lieu de l'expérimentation tout en concernant le nombre des enseignants, élèves, administratifs et fonctionnaires.

Ensuite, la présentation de notre échantillon avec lesquels nous avons fait l'expérimentation en classe.

2. Les déroulements de l'expérimentation

2.1. La présentation de lieu de l'expérimentation

Ce collège est situé à la daïra Ourlal à 45 km de la wilaya de Biskra, dans ce collège il y a :

Enseignants	Administratifs	Fonctionnaires
20 enseignants	13 administratifs	15 fonctionnaires

Tableau 3 : les nombres des enseignants, administratifs et fonctionnaires dans le collège « Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma »

⁸⁶Cuq J.P. *Op.cit.*, p.220

CHAPITRE III : L'EXPÉRIMENTATION

Concernant les classes, il comporte de 10 classes réparties sur les quatre niveaux comme l'indique le tableau suivant :

Les classes de 1am	Les classes de 2am	Les classes de 3am	Les classes de 4am
4 classes	2 classes	2 classes	2 classes

Tableau 4 : les nombres des classes dans ce collège.

Le nombre des élèves dans ce collège sont aussi partagés comme suit dans le tableau suivant :

Les classes	Les filles	Les garçons	Nombre des élèves
1 ^{ère} année	55	81	136
2 ^{ème} année	34	29	63
3 ^{ème} année	43	19	62
4 ^{ème} année	34	16	50
Total	166	145	311

Tableau 5 : le nombre des élèves dans chaque classe dans ce collège.

Commentaire :

À partir du tableau (5) nous avons constaté que le nombre des élèves de 2^{ème} et 3^{ème} année sont très proches par contre le nombre de 1^{ère} année qui dépasse les autres années tel que le 2^{ème}, 3^{ème} et ainsi le 4^{ème} année.

Nous avons choisi précisément la classe de 2AM2, pour mise en place notre expérimentation, alors c'est une classe bien organisée, bien dessinée, colorée. L'organisation des tables ont la forme classique, pour les tables des garçons ont la couleur bleue, et pour les filles la couleur rose.

2.2. La présentation de l'échantillon(public)

Au départ de notre travail nous avons mentionné que notre échantillon est le 2AM, parce qu'ils ont concerné au la fable pour objectif de développer la compétence orale. Donc, nous avons choisi une classe de 2am dans le nombre général des élèves ne dépasse pas 34 élèves presque on le même âge entre (12-13 ans), sans oublier les élèves qui ont redoublé. Dans cette classe il y a deux sexes autrement-dit (18 filles/ 14 garçons).

CHAPITRE III : L'EXPÉRIMENTATION

2.3. La durée des séances d'observation

Après avoir l'acceptation de l'autorisation pour visiter ce collègue, nous avons assisté au cinq séances deux séances avec l'enseignant chargé de 2am en classe pour faire une observation de classe et une séance pour l'explication de notre outil ainsi nous avons partagé les élèves en deux groupes (GT et G E), les autres séances pour l'expérimentation. Nous l'avons observé lors de des séances de la compréhension de l'oral et la production orale.

La durée de tout l'expérimentation c'est entre 20-02 jusqu'à 04-03.2020. Afin de répondre à nos objectifs de recherche, nous avons assisté pour voir la démarche de l'enseignant durant les séances pour développer la compétence orale chez les élèves.

2.3.1. Les séances d'observation

Durant ces séances, nous avons assisté à une séance de la production orale et d'autre séance qui est la compréhension de l'écrit. Ces séances se sont déroulées le 20/23 février 2020, la première séance commence de 09h à 10h du matin. Nous sommes rentrées à la classe, nous nous sommes installées au fond de classe pour faire notre observation.

L'objectif de notre présence c'est également d'observer le comportement des élèves en classe dans les séances de français.

Une fois les élèves en classe et que chacun s'est installé à sa place, l'enseignant a mentionné au tableau la date, le projet, la séquence, ainsi que l'activité : la production orale.

Au début de la séance nous avons vu qu'il y a un peu de bruit, après 5min l'enseignant a commencé la séance en commençant par l'explication de ce projet tout concernant la finalité de ce projet, ensuite il pose des questions au premier temps sur le cours précédent pour faire un petit rappelle aux élèves concernant l'intitulé de séquence n°2.

Nous organisons les questions et les réponses des élèves durant cette séance dans le tableau suivant :

Les questions de l'enseignant	Les réponses des élèves
Quelle est l'intitulé de notre séquence ?	Appr1 : l'intitulé est j'insère un dialogue dans ma fable. Appr2 : l'intitulé de notre séquence est : « j'insère un dialogue dans ma fable. »

CHAPITRE III : L'EXPÉRIMENTATION

Hier, nous avons citée quelque fameux fableaux qui peux les citer ?	Appr3 : les fameux fableaux sont Ibn Al Muquafaa, jean de la fontaine, Ésope. Appr4 : Ah, Ah il ya jean de la fontaine mmm, j'ai oublié les autres (elle réponde en arabe).
Quels sont les personnages que nous abordé hier durant la séance de compréhension de l'oral ?	Appr2 : monsieur, le père et ses enfants Appr3 : les personnages sont le laboureur et ses enfants.
Quelle est la morale ?	Appr5 : le travail est un trésor (il répond en arabe) Appr6 : la morale est : « le travail est un trésor ».

Tableau 6 : les questions et les réponses.

Commentaire

À chaque fois que les apprenants donnent une réponse fausse, l'enseignant interfère pour corriger les réponses de ses apprenants. Durant cette évaluation diagnostique lorsque l'enseignant choisit les apprenants pour répondre, les apprenants paniquent dans la réponse.

La méthode de l'enseignant est souvent bien pour objectif de varier les réponses ainsi que de motiver et donner le courage aux apprenants de prendre la parole.

À chaque réponse collective l'enseignant ne l'accepte pas et la réponse est annulée.

Après cette évaluation l'enseignant commence la nouvelle séance c'est la production orale

2.3.1. Le déroulement de la séance de la production orale

Durant cette séance, et à l'aide d'une grille d'observation nous avons assisté pour atteindre notre objectif qui est évaluer le développement de la compétence orale, l'enseignant demande aux apprenants d'ouvrir le livre à la page 84 et voir les images pour bien répondre à des questions suivantes.

Enseig : je regarde la bande dessinée et je dis ce que je volis.

Après quelques secondes les élèves commencent à produire des énoncés sur la bande dessinée dans cette page.

CHAPITRE III : L'EXPÉRIMENTATION

Les apprenants écoutent cette histoire attentivement, et quelques-uns font du bruit, et l'enseignant essaie de les calmer. Nous avons observé que à chaque fois quand l'apprenant ne comprend pas la question posée par l'enseignant, l'enseignant intervient et fait le possible pour mieux comprendre parfois il utilise les gestes, les dessins au tableau.

De plus, après les réponses des apprenants, l'enseignant demande aux apprenants de passer au tableau et jouer la scène de la fable devant les autres collègues. Ils ont joué la fable avec une bonne présentation ainsi une articulation et prononciation acceptable.

Durant cette séance, nous avons évalué le niveau de l'oral chez les apprenants à l'aide d'une grille d'évaluation. À la fin de la séance l'enseignant demande aux apprenants de préparer le texte à la page 85.

2.3.2. Le déroulement de la séance compréhension de l'écrit

C'est la deuxième séance que nous avons l'assisté avec la même classe afin de mettre en place notre outil « kamishibai », le 23.02.2020 à 09h-10h nous sommes rentrée en classe les premières minutes bruit, chuchotement, après quelques secondes le silence total règne, l'enseignant écrit au tableau le projet, séquence, séance : compréhension de l'écrit, le titre : la Guenon, le Singe et la Noix. Avant d'écrire le titre correct l'enseignant pose une question : Enseig : est-ce qu'il y a une erreur au tableau ou non ?

Appre 01 : non, monsieur

Appre 02 : oui, il y a monsieur, vous avez dit que les noms des personnages toujours écrit la première lettre en majuscule. (La réponse prononcée en arabe et en français).

Ensuite, les apprenants ouvrent le livre à la page 85 et regardent les images et le texte déjà préparé à la maison. L'enseignant commence la lecture de texte après une lecture silencieuse des apprenants, et à chaque fois il explique les mots difficiles dans le texte et parfois demandé aux apprenants de trouver les synonymes de quelques mots pour motiver et enrichir le vocabulaire des apprenants au même temps.

Après cette lecture, il demande aux apprenants de lire le dialogue avec le respect de la ponctuation, faire attention à la prononciation. 15 apprenants lisent le dialogue avec une bonne prononciation, donnent le dialogue sa valeur.

De plus, après quelques lectures, l'enseignant pose des questions tout en concernant la compréhension, et les apprenants répondant.

3L'expérimentation

3.1 La première séance : prise de contact

Durant ces séances, nous consacrons la première séance pour présenter notre outil ludique, c'est le 24.02.2020 à 09h-10h, classe 2AM2 nous rentrons à la classe ou le silence total, dans les 15min nous avons partagé les apprenants en deux grands groupes dans chaque groupe 16 apprenants, nous avons essayé avec l'aide de l'enseignant de choisir des groupes ayant des niveaux hétérogènes et de varier les sexes (garçons et des filles). Après cette étape, nous nous rappelons que nous avons donné la liberté aux apprenants de choisir entre le groupe témoin et le groupe expérimentale choix qui vont être le groupe expérimental et le groupe témoin. Et nous avons expliqué qu'est-ce qu'ils vont faire durant ces séances.

Dans 45min, nous avons expliqué et présenter notre outil pédagogique aux apprenants, nous parlons de l'origine et ainsi ces objectifs de l'utilisation. Nous avons remarqué que les apprenants aiment cette idée de travailler par un nouvel outil pédagogique. Ils ont l'envie de voir comment la prochaine séance se dérouler.

Nous avons précisé au groupe témoin que l'activité de compréhension de l'oral qui leur sera dispensé sera habituelle et semblable à celle proposée souvent par l'enseignant sans implication du kamishibai

3.1.1 L'intégration du kamishibai (GE)

Le 26.02.2020 à 08h-09h, avec le GE nous commençons notre expérimentation, durant laquelle nous avons présenté notre fable qui n'existe pas dans le manuel scolaire sous le titre « le rat de ville et le rat de champs » de Jean de la fontaine. Cette séance passe par trois étapes : la pré-écoute, l'écoute et poste-écoute. Comme une démarche pédagogique.

3.1.1.1 Première étape : La pré-écoute

Dans 15min, nous avons distribué les fiches que nous avons dessinées (voir les annexes) aux apprenants pour prendre des idées sur notre fable. Il s'agit de la phase de l'observation pour découvrir et anticiper sur le thème Pour comprendre le contexte de notre fable

3.1.1.2 Deuxième étape : déroulement de l'écoute

Ensuite, l'étape de l'écoute se déroule pendant 45min, nous utilisons notre nouvel outil pour présenter cette fable afin de comprendre l'histoire et de répondre aux questions

CHAPITRE III : L'EXPÉRIMENTATION

posées. Après trois lectures, nous remarquons que les apprenants en situation de concentration, ils sont vraiment branchés avec cet outil et aussi ils aiment la manière de la présentation.

Après la lecture que nous avons faite, nous demandons aux apprenants de répondre aux questions posées, dans l'objectif global et de produire un petit résumé de la fable pour évaluer leur compréhension.

Par conséquent, les apprenants donnent d'autres idées, des énoncés qui peuvent être à la place de notre dialogue à partir les images. À partir de cette séance, nous avons déduit que ce nouvel outil aide les apprenants dans le développement de l'imagination et au même temps le développement de la production orale à partir les images.

3.1.2 La séance avec le groupe témoin (GT)

3.1.2.1 La première étape : la pré-écoute

Le 04.03.2020 à 08h-09h séance avec le GT, nous mentionnons au tableau le titre de notre fable. Nous distribuons les questions de la compréhension sur cette histoire, ainsi nous commençons la lecture et à chaque fois nous expliquons les mots difficiles, mais nous avons vu qu'il y a des points d'interrogation chez les apprenants à partir l'expression de visage, car il y a quelques apprenants ont la volonté d'interpréter la fable nous avons essayé de noter les hypothèses de sens formulées par les apprenants pour les pousser à s'interroger sur le sens.

3.1.2.2 La deuxième étape : l'écoute

En 45min, nous avons consacré cette durée aux apprenants pour mieux comprendre notre fable, parce qu'elle est nouvelle par rapport aux apprenants. Nous avons fait le même travail avec ce groupe mais sans l'utilisation de notre outil, nous présentons la fable oralement de la manière traditionnelle.

Mais nous avons vu que la moitié ne comprennent pas l'histoire. Ils comprennent que cette histoire se déroule entre deux rats, et qu'ils sont des amis. Dans ce moment, ils écoutent passivement seulement sans interagir, nous constatons qu'ils comprennent l'histoire à partir les interactions verbales durant l'explication de la fable. Après plusieurs lectures il y a quelques-uns comprenant la contextualisation de cette fable.

À partir les questions posées, nous avons constaté que les apprenants ne peuvent pas répondre à des questions sans avoir des images parce que le fait de lire une fable oralement sans l'utilisation à des images met l'apprenant en situation d'investigation. Mais ils ont des difficultés à produire des petites phrases sans l'aide des images.

CHAPITRE III : L'EXPÉRIMENTATION

Questions posées sur la fable « le rat de ville et le rat de champs » avec les deux groupes :

Tableau 7 : les questionnes posées sur la fable « le rat de ville et le rat de champs).

1.	Que voyez-vous sur cette image ?
2.	Où se déroulent les événements de cette histoire ?
3.	Relevez les caractères des personnages cités dans la fable ?
4.	Relevez une phrase dans l'histoire qui montre que le rat de ville n'aime pas la vie de son camarade ?
5.	Donnez l'antonyme de mot : ville≠
6.	À partir de votre écoute relevez les verbes introducteurs de parole ?
7.	Quel est le temps utilisé dans cette histoire ? donnez des exemples.
8.	Quelle est la morale de cette fable ?
9.	Résumez l'histoire en quelques lignes ne dépasse pas (4 lignes).

4 La comparaison entre le GT et le GE

Dans les paragraphes suivants, nous mentionnons quelques points de comparaison entre les deux groupes après notre présentation à partir des réponses des apprenants.

4.1 Le GT (Groupe-témoin)

Pour ce groupe, ils rencontrent au début quelques difficultés au niveau de la compréhension de la fable, comme nous avons mentionné en haut lors de la présentation de la fable sans l'intégration du kamishibai. Les apprenants de ce groupe ont des difficultés à donner des réponses précises. Ils n'ont pas la capacité de donner une réponse correcte. Et au bout de quelques minutes le silence total s'abat sur l'atmosphère de classe : nous déduisons que l'enseignement traditionnel de l'oral ne motive pas l'apprenant.

4.2 Le GE (Groupe expérimental)

À partir des questions posées durant notre expérimentation, nous avons constaté que la plupart des apprenants comprennent facilement notre fable, grâce à notre outil « kamishibai ». Qui nous aide durant la présentation de la fable. Nous avons vu que le kamishibai a des bienfaits sur le développement de la compétence orale, les réponses des apprenants montrent qu'ils ont bien compris la fable, à chaque fois ils donnent de nouvelles idées, énoncés et des points de vue différents. Enfin, nous pouvons dire que grâce aux

CHAPITRE III : L'EXPÉRIMENTATION

images et à cet outil ludique, nous avons éveillé la motivation des apprenants ce qui pourrait leur donner le goût de la lecture littéraire.

5 Les résultats obtenus

Nous défalquons suite à notre expérimentation que ce nouvel acte ludique « le kamishibai :

- Aide les apprenants à produire des énoncés oralement, à partir des images défilées
- Il aide aussi à développer la faculté de l'imagination.

À partir de la séance de la compréhension orale, nous avons vu que les apprenants de GE sont plus motivés à refaire le même travail dans toutes les séances de l'oral avec leur enseignant. Par contre l'autre groupe GT, ils nous expriment leurs envies de changer la méthode traditionnelle et demandent d'utiliser cet acte ludique comme l'autre groupe après une langue discussion entre eux après cette séance.

À la fin de notre recherche nous pouvons dire que nous avons confirmé notre hypothèse qui dit :

1. Le kamishibai pourrait aider les apprenants à développer une compétence orale à travers les images et le jeu de rôle qui pouvant susciter l'imagination et la motivation des apprenants.

2. L'utilisation du kamishibai en classe en tant que support ludique d'apprentissage du genre narratif oral dans des activités collectives de jeu de rôles pourrait faciliter l'accès à l'oral en classe de français.

CHAPITRE III : L'EXPÉRIMENTATION

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons décrit notre expérimentation en classe de fle avec les apprenants de 2am. Comme première étape nous avons fait une observation sur le contenu du programme de cette cas.

Par la suite, nous avons décrit notre échantillon et le lieu de l'expérimentation puis nous avons intégré le kamishibai comme acte ludique avec le groupe expérimental pour confirmer ou infirmer nos hypothèses. Avec le groupe témoin nous n'avons pas intégré cet acte ludique pour vérifier l'impact du kamishibaï. Afin de faire la comparaison entre les deux groupes.

Mais nous n'avons pas la chance de terminer toute l'expérimentation à cause de temps nous avons transformé la troisième étape de l'écoute en devoir à la maison.

Enfin, nous pouvons déduire suite aux résultats obtenus que nous avons à certains degrés confirmé nos hypothèses, toutefois, la production orale était exclue en raison des circonstances sanitaires.

Conclusion générale

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

L'objectif principal de ce travail est le développement de la compétence orale chez les apprenants du cycle moyen. Il porte sur « L'impact du Kamishibai sur le développement de la compétence orale chez les élèves de 2A.M : collège Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma. ».

Dans ce travail nous avons mis l'accent dans le premier chapitre sur « l'oral en classe de Fle », en premier temps nous avons défini l'oral en général et ces caractéristiques, puis l'oral en Algérie et précisément dans le cycle moyen. Ensuite, nous avons abordé les difficultés de la compétence orale chez les apprenants. Nous avons abordé également le genre narratif dans le programme de 2AM en particulier la fable comme un prétexte pour l'enseignement de l'oral, nous avons clôturé le premier chapitre par montrer l'importance du processus de l'évaluation de l'oral.

Dans le deuxième chapitre intitulé « le kamishibai en classe de FLE », nous nous sommes penchés sur un acte ludique qui est le kamishibai, nous avons commencé par définir le mot kamishibai, les composantes de cet acte ludique, puis les caractéristiques, ensuite, l'utilisation du kamishibai et nous concluons par l'effet de l'intégration du kamishibai en classe de FLE. Nous avons montré que le kamishibai comme acte ludique peut aider l'apprenant à développer la compétence orale à travers le support narratif apporté par la fable.

Dans le cadre pratique, nous avons abordé le cadre expérimental dans lequel nous avons fait une observation, aussi notre protocole d'enquête et à la fin l'expérimentation pour confirmer nos hypothèses.

À partir notre expérimentation, nous confirmons nos hypothèses et nous avons vu que le kamishibai aide les apprenants à produire des énoncés oralement, à partir des images défilées, aussi à développer la faculté de l'imagination.

En effet, les résultats de notre étude sur l'utilisation du kamishibai comme acte ludique, nous ont permis de constater que cet outil peut-être un support précieux pour développer plusieurs compétences au même temps telles que (la compréhension, l'imagination et la production orale) en relation avec une compétence narrative en classe de FLE.

À partir notre expérimentation et les résultats obtenus, nous pouvons dire que nous avons à certains degrés confirmé nos hypothèses de départ qui stipule que le kamishibai

CONCLUSION GÉNÉRALE

pourrait aider les apprenants à développer une compétence orale à travers les images et le jeu de rôle pouvant susciter l'imagination et la motivation des apprenants.

Aussi, L'utilisation du kamishibai en classe en tant que support ludique d'apprentissage du genre narratif oral dans des activités collectives de jeu de rôles pourrait faciliter l'accès à l'oral en classe de français.

Donc, l'intégration du kamishibai comme acte ludique en classe de Fle favorise l'interaction entre la compréhension de l'oral et l'expression orale, à travers l'image qui développe l'imagination de l'apprenant et le jeu de rôles qui améliore la prononciation par l'utilisation du kamishibai.

L'utilisation du Kamishibai en classe de Fle aide l'apprenant dans la narration d'une histoire et ainsi de respecter la cohérence d'une fable.

Compte tenu des obstacles et du temps, nous n'avons pas pu développer ce sujet très vaste d'une manière satisfaisante. Cependant, il nous semblerait intéressant, dans l'avenir, d'explorer d'autres pistes de recherche, en se penchant sur le collaborateur pédagogique celui de l'enseignant et d'insister sur son rôle dans le développement de la compétence orale ainsi que d'autres compétences à l'avenir chez les apprenants dans les trois cycles scolaires.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHE

Bibliographie

Ouvrages scientifiques

BUCHETON, Dominique, et JEAN-CHARLES Chabanne. 2002. *Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire : L'écrit et l'oral réflexifs*. Presses universitaires de France.

CHADUC, Marie-Thérèse, Isabelle de Mecquen, et LARRALDE Philippe. 2001. Les grandes notions de pédagogie. Bordas pédagogie Tagliante, Christine. 2016. *L'évaluation-Techniques et pratiques de classe-Ebook*. Clé International.

CUQ, Jean-Pierre, et GRUCA Isabelle. 2005. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses universitaires de Grenoble.

DIGUER, Louis. 1993. *Schéma narratif et individualité*. FeniXX.

DOLZ, Joaquim, BERNARD Schneuwly, et Jean-François De Pietro. 1998. *Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels à l'école*. ESF Paris.

Drolet, Monic, et Cité des mots (Centre d'alphabétisation). 2002. *Zoom sur des genres littéraires*. Shawinigan-Sud, Québec : Cité des mots.

GARCIA-DEBANC, Claudine, et Institut national de recherche pédagogique (France). 2004. *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* Hatier.

GBETO, F., (2011) « Développer La compétence de production orale chez les apprenants du fle au cours secondaire : quelles techniques, quelles stratégies adopter ? ». Village Français du Nigeria Ajara Badagry Lagos. Halté, p.4

FRANÇOIS, Jean. 2005. *L'oral dans la classe : compétences, enseignement, activités*. Éditions L'Harmattan.

MICHLER, Christine, Didaktik der Romanischen Sprachen und Literaturen, ANDREAS Heindl, et LEHRAMT an Gymnasien. 2019. *Faire progresser l'oral dans l'enseignement du français aux lycées bavarois*.

MONTELLE, Edith. 2007. *La boîte magique : le théâtre d'images ou kamishibai : histoire, utilisations, perspectives*. Callicéphane.

PERRENOUD, Philippe. 1988. *À propos de l'oral. Service de la recherche sociologique : Faculté de psychologie et des sciences*

BIBLIOGRAPHIE

REUTER, Y. 2007. Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques. De Boeck. Bruxelles.

TAGLIANTE, Christine. 2016. *L'évaluation-Techniques et pratiques de classe*. Ebook. Clé International

Revues scientifiques

ALRABADI, Elie. 2011. « Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral ». *Didáctica. Lengua y Literatura* 23 : 15-34.

ARCHAMBAULT, Andrée, et MICHÈLE Venet. 2007. « Le développement de l'imagination selon Piaget et Vygotsky : d'un acte spontané à une activité consciente ». *Revue des sciences de l'éducation* 33(1) : 5-24.

BOUTEFLIKA, Yamina. 2019 « L'évaluation en classe de langue ». *الحوار المتوسطي*. Volume 6, Numéro 1, Pages 97-111.

BOUZELBOUDJEN, Halim, SADOUNI-MADAGH Anissa, et LEFFAD Zahra. « Français ».

CARETTE, Emmanuelle. 2001. « Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère ». *Français dans le monde. Recherches et applications* (29) : 126-142.

De L'alphabétisation, Et, Et Secrétariat General. 2018. « Ministère De L'éducation Nationale Burkina Fasso ».

Document d'accompagnement du programme du français de la 2ème année moyenne, Décembre 2008.

DREVE, Roxana-Ema. 2019. « Le suédois comme langue étrangère. De différentes techniques pour l'évaluation orale et écrite de la grammaire ». *Studia Universitatis Babeș-Bolyai-Philologia* 64(2) : 167-178.

DUTERME, Yannic, et JONATHAN Châtel. « " Le kamishibai-L'art du coin de la rue. »

FASEL LAUZON, Virginie, SIMONA Pekarek Doehler, EVELYNE Pochon-Berger, et FEE STEINBACH Kohler. 2009. « L'oral ? L'oral ! Mais comment ? » *Babylonia* 2(9) : 41-45.

GRAND GUILLAUME, Gilbert. 1998. « Langues et représentations identitaires en Algérie ». *2000 ans d'Algérie 1* : 65-78.

LA FONTAINE, Jean de, et LAURANT Frédérique. 1955. « Le Rat de Ville et le Rat des Champs : Fable de La Fontaine ».

BIBLIOGRAPHIE

LAFONTAINE, Lizanne. 2003. « L'évaluation de l'oral en classe de français au secondaire ». *Lizanne Lafontaine. [En ligne]. [http://www. Lizanne Lafontaine. Com/PDF/eval. Pdf](http://www.LizanneLafontaine.Com/PDF/eval.Pdf)* (page consultée le 21-09-12).

MEDANE, Hadjira. 2015. « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie ». *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage* (31).

OWHOTU, V. B. 2002. « Problématique de l'enseignement de l'oral au cours secondaire ». *In Une communication présentée au Village Français du Nigeria, Badagry.* Novembre. Au cours de la conférence des enseignants de français dans les écoles secondaires à Lagos State,

PEDLEY, Malika, et STEVANATO Anna. « Le concours Kamishibaï plurilingue : un outil innovant pour diffuser l'éveil aux langues ».

PLANE, Sylvie, et CLAUDINE GARCIA-Debanc. 2004. « L'enseignement de l'oral : enjeux et évolution ». *INRP, Comment enseigner l'oral à l'école primaire.*

POPULAIRE, Et. 2011. « Document D'accompagnement Au Programme Français ».

TAGLIANTE, Christine. 1994. « La classe de langue ». Paris : CLE international.

VERNETTO, Gabriella. 2018. « Le kamishibaï ou théâtre d'images : mode d'emploi ». *Éducation et sociétés plurilingues* (44) : 9–21.

Colloques et séminaires

Tunis (2008), Colloque de, CHRISTOPHE Alix, LAGORGETTE Dominique, et EVE-MARIE Rollinat-Levasseur. 2013. « *Didactique du français langue étrangère par la pratique théâtrale* ». Université de Savoie, Laboratoire Langages, littératures, sociétés.

Sitographie

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/kamishiba>. Consulté le 15/02/2020.
14 :24.

<https://www.dulala.fr/le-kamishibaï-plurilingue-de-dulala>. Consulté le 15/02/2020.
19 :30.

Thèses et mémoires

FERKOUS, Bochra. 2019. « Le jeu de rôle : outil didactique de motivation et de plaisir d'apprendre en classe de FLE à l'oral. ». PhD Thesis. Université de Guelma.

BIBLIOGRAPHIE

GHARBI, Mme, BOUCHIBA Alaa Eddine, et BENACEUR Med Kamel. 2015. « *Les difficultés rencontrées à L'oral du (fle) : Réalités et perspectives : cas des élèves de 3ème Année secondaire* ». PhD Thesis. Centre universitaire de l'Ain Temouchent.

MELGANI, Asma. 2015 « Les difficultés de la production orale Chez les apprenants de la 2ème année moyenne CEM Athmani Mohamed–Mchounneche– ». PhD Thesis. Université de Biskra.

OUSSADI, Dahbia, et Samira Encadreur Ouyougoute. 2014. « Évaluation de la compétence d'expression orale en FLE : cas des étudiants de première année LMD de l'université de Bejaia ». PhD Thesis. Université de Bejaia.

Dictionnaires

CUQ, Jean-Pierre. 2003. « Dictionnaire de didactique du français ». Paris : CLE international : 214–216.

Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, Paris, 1997

Le Petit LAROUSSE Illustré, Paris, 2012

ROBERT, LE. 2002. « Dictionnaire *d'Aujourd'hui* ». Canada, Alain. Ray

Annexes

ANNEXES

Annexes



Annexe 1 : le kamishibai dans une école maternelle.



Annexe 2 : kamishibai dans la rue au japon

ANNEXES

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

بمسكرة في : 11 مارس 2020
مدير التربية
إلى
السيد: مدير / ثانوية / متوسطة / ابتدائية
عبد الرحمن الأخضر
امخادم

مديرية التربية لولاية بسكرة
مصلحة التكوين والتفتيش
/الأمانة/
الرقم: 11/م.ت.ب/2020

الموضوع: الموافقة على إجراء تربص / زيارة

يشرفني أن أعلمكم بموافقتي على إجراء تربص / زيارة للطلبة الآتية أسماؤهم :

رحاب خديجة

من جامعة محمد خيضر بسكرة

كلية: الآداب واللغات الأجنبية ، قسم: الآداب واللغات تخصص: فرنسية / انجليزية
سنة: أولى / ماستر - ثانية ماستر - ثالثة / LMD - رابعة / كلاسيك - الإكتوراه
وهذا ابتداء من : 103 / 08 إلى غاية : 103 / 18

على مستوى المؤسسة، مع تقديم كل المساعدات في حدود الإمكانيات المتوفرة لديكم.

مدير التربية
رئيس مصلحة التكوين والتفتيش

Polivoir
FullDisplay 4 Days Standby

Annexe 3 : l'autorisation pour faire notre expérimentation dans le collège

ANNEXES



Autrefois le Rat de ville
Invita le Rat des champs,
D'une façon fort civile,
À des reliefs d'Ortolans.
Sur un Tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.
Le régal fut fort honnête,
Rien ne manquait au festin ;
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.
À la porte de la salle
Ils entendirent du bruit :
Le Rat de ville détale ;
Son camarade le suit.
Le bruit cesse, on se retire :
Rats en campagne aussitôt ;
Et le citadin de dire :
Achevons tout notre rôl.
— C'est assez, dit le rustique ;

ANNEXES

Demain vous viendrez chez moi :
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de Roi ;
Mais rien ne vient m'interrompre :
Je mange tout à loisir.
Adieu donc ; fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre.

Source : Jean de La Fontaine, Les fables de La Fontaine, ill. Thomas Tessier

Annexe 4 : la fable exploitée durant l'expérimentation en classe.

Le rat de ville et le rat de champ

Je comprends encore mieux

1. Que voyez-vous dans cette image ?
2. Où se déroule les événements de cette histoire ?
3. Relevez les caractères des personnages cités dans la fable.
4. Relevez une phrase dans le texte qui montre que le rat de ville n'aime pas la vie de son camarade.
5. Donnez l'antonyme de mot : ville.
6. À partir de votre écoute relevez les verbes introducteurs de parole.
7. Quel est le temps utilisé dans cette histoire ? donner des exemples.
8. Quelle est la morale de cette fable ?

Synthèse

Résume l'histoire en quelques lignes ne dépasse pas (4lignes)

Annexe 5 : questions sur la compréhension du fable « le rat de ville et le rat de champs ».

ANNEXES



Annexe 6 : l'ouverture de la fable



Annexe 7 : la maison du rat de champs.

ANNEXES



Annexe 8 : la table du déjeuner chez le rat de ville.



Annexe 9 : la ville où habite le rat de ville.

ANNEXES



Annexe 10 : la table chez le rat de ville.



Annexe 11 : le premier contact entre les deux amis.

ANNEXES



Annexe 12 : l'espace vert dans le champ.



Annexe 13 : la forêt dans le champ.

ANNEXES



Annexe 14 : la porte de notre outil.

ANNEXES

Liste des Annexes

Annexe 1 : le kamishibai dans une école maternelle.

Annexe 2 : kamishibai dans la rue au japon

Annexe 3 : l'autorisation pour faire notre expérimentation dans le collège

Annexe 4 : la fable exploitée durant l'expérimentation en classe.

Annexe 5 : questions sur la compréhension du fable « le rat de ville et le rat de champs

»

Annexe 6 : l'ouverture de la fable

Annexe 7 : la maison du rat de champs.

Annexe 8 : la table du déjeuner chez le rat de ville.

Annexe 9 : la ville où habite le rat de ville.

Annexe 10 : la table chez le rat de ville.

Annexe 11 : le premier contact entre les deux amis.

Annexe 12 : l'espace vert dans le champ.

Annexe 13 : la forêt dans le champ

Annexe 14 : la porte de notre outil.

Résumé

Résumé

« L'impact du kamishibai sur le développement de la compétence orale chez les élèves de 2^{ème}AM collège Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma ».

Cette recherche porte sur l'impact du « kamishibai » sur le développement de la compétence orale chez les apprenants de 2AM. Elle vise à développer la compétence orale à travers l'enseignement du texte narratif comme un acte ludique par l'intégration « du kamishibai » pour favoriser chez les apprenants l'envie de parler en classe.

Nous tentons de savoir « Comment le kamishibai peut-il développer les compétences orales chez les élèves de 2AM collège Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma ? En d'autres termes, comment peut-on intégrer ce genre de théâtre en classe de langue étrangère pour le développement de la compétence orale chez les élèves de 2AM collège Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma ? ».

Pour y parvenir, nous avons opté pour une étude expérimentale auprès d'une classe de 2 A.M.

À l'issue de notre travail nous pouvons déduire que l'intégration du kamishibai en classe de FLE lors de l'enseignement de l'oral peut joindre un aspect ludique captivant ce qui facilite l'accès à l'oral.

Mots clés : le kamishibai - la production orale - La fable – compétence - FLE

Abstract

«The impact of kamishibai on the development of oral competence in the students of 2nd AM Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma College».

This research focuses on the impact of kamishibai on the development of oral competence among 2AM learners. It aims to develop oral competence through the teaching of the narrative text as a playful act through the integration of « kamishibai » to encourage learners the desire to speak in class.

We try to know « How can kamishibai develop oral skills among 2AM students of Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma College? In other words, how can we integrate this kind of theater in a foreign language class for the development of oral competence among the students of 2AM Abde El Rahman El Akhedari Bentious/Mekhadma College? »

Résumé

To achieve this, we opted for an experimental study with a class of 2 A.M.

At the end of our work we can deduce that the integration of kamishibai in FLE class during the teaching of the oral can join a fun aspect captivating which facilitates access to the oral.

Key words: kamishibai - oral production - fable - skill – FLE

الملخص

«تأثير كاميشباي على تطوير الكفاءة الشفهية لدى تلاميذ السنة الثانية متوسط متوسطة عبد الرحمان الاخضري

بنطوس / امخادمة»

يركز هذا البحث على تأثير كاميشباي على تطوير الكفاءة الشفهية بين المتعلمين عند تلاميذ السنة الثانية متوسط . تهدف لتطوير الكفاءة الشفهية من خلال تدريس النص السردي كعمل مرح من خلال دمج الكاميشباي لتشجيع التلاميذ على الرغبة في التحدث في القسم.

نحن نحاول معرفة "كيف يمكن أن يطور kamishibai المهارات الشفهية لدى تلاميذ السنة 2متوسط مؤسسة عبد الرحمن الأخضري بنطوس / مخادمة" بمعنى آخر ، كيف يمكننا دمج هذا النوع من المسرح في فصل اللغة الأجنبية لتطوير الكفاءة الشفهية لدى تلاميذ 2م مؤسسة عبد الرحمن الأخضري بنطوس / مخادمة "

لتحقيق ذلك، لقد اخترنا دراسة تجريبية مع فئة 2متوسط

في نهاية عملنا، يمكننا استنتاج أن دمج كاميشباي في صف لغة اجنبية أثناء تدريس الشفوي يمكن أن ينضم إلى

جانب مسلي يسهل إمكانية الوصول إلى الشفوي

الكلمات المفتاحية : كاميشباي - تعبير شفهي - قصة قصيرة - كفاءة - لغة اجنبية